

M. Tétrault suivra-t-il son Chef sur le budget?

Une série de questions que notre correspondant, M. Geo.-E. Hivon, de Granby, adresse au député de Shefford.

Lors de la dernière campagne électorale, vous avez, messieurs les cultivateurs et messieurs les ouvriers, entendu le député actuel de Shefford et ses chefs se proclamer les défenseurs de vos droits et affirmer qu'ils ne cherchaient que votre bien-être matériel.

Vous avez également entendu ce même député et ces mêmes chefs vous faire une série de promesses toutes plus mirobolantes les unes que les autres, promesses qu'ils comptent sans doute tenir et qu'ils auraient déjà tenues s'il fallait en croire "La Revue de Granby". Eh bien, puisque les choses sont ainsi, j'aimerais à savoir quelle attitude notre représentant à Ottawa va prendre sur le vote du budget Bennett.

Et, d'abord, nous demandons à M. Tétrault de bien vouloir nous dire si les nouveaux tarifs sont avantageux pour les cultivateurs et pour les ouvriers, surtout en ce qui touche aux articles considérés comme une nécessité absolue.

Qui va, par exemple, payer l'augmentation de la taxe de vente, laquelle est passée sans transition de 1 à 4 pour cent?

Qui va payer la nouvelle taxe sur les timbres, portant l'affranchissement des lettres de 2 à 3 sous?

Croyez-vous, monsieur le député, qu'il est raisonnable que le thé importé de certains pays et qui entrait jusqu'ici en franchise soit augmenté de 4 à 10 sous la livre? Si le thé est une nécessité pour l'agriculteur comme pour les autres classes de la population, pensez-vous que cet accroissement est de nature à aider nos cultivateurs, lesquels, vous devriez le savoir, ne récoltent pas encore de thé?

Pensez-vous, M. le député, que seuls les gens riches ont un faible pour les oranges et que le cultivateur et l'ouvrier n'en sont pas du tout friands?

Ne croyez-vous pas qu'en portant brusquement le prix à 35c le pied cube, soit 87c la boîte, les gagne-petit devront se passer de ce fruit savoureux?

Que dites-vous, d'autre part, de la surtaxe imposée sur les journaux et les magazines provenant de l'étranger et que l'ouvrier, ne pouvant se payer de

voyages luxueux et prolongés, aimait à parcourir à ses moments de loisir?

Le tarif sur les vitres va-t-il aider autant le cultivateur et l'ouvrier que celui imposé l'automne dernier, lors de la session spéciale?

Trouvez-vous que le charbon contribue dans une mesure quelconque au confort des ouvriers? Ne pensez-vous pas, d'autre part, qu'il soit déjà assez cher? Dans ce cas, pourquoi une nouvelle taxe de 40c à \$1.00 la tonne sur cette sorte de combustible?

Voyons, M. le député, allez-vous rester éternellement assis et ne jamais donner votre opinion sur le budget? Et, si vous intervenez, sera-ce pour dire à votre gouvernement et à vos chefs que de telles taxes sont injustes pour la majorité de vos électeurs?

Vous aviez promis de ne pas rester assis et de prendre part aux débats de la Chambre, mais, depuis le commencement de la session, le député de Shefford semble paralysé. J'espère que, dans l'intérêt du comté, vous serez au moins là pour voter et que, si la classe des travailleurs ne bénéficie pas de votre vote, les millionnaires, eux, sauront l'apprécier.

Il y a encore beaucoup d'autres choses nécessaires à la vie que le gouvernement et vos chefs ont taxées sans pitié. Est-ce bien ainsi que vous vous proposez de protéger, si vous étiez élu, les intérêts de l'ouvrier et de l'agriculteur?

"Charité bien ordonnée commence par soi-même," dit le proverbe. M. Bennett n'a pas oublié ses millions et ceux de ses amis en réduisant la taxe du revenu sur les gros capitaux. Allez-vous continuer à approuver tacitement cela ou vous ranger sans plus tarder du côté de vos électeurs, où les millions peuvent faire défaut, mais la mémoire jamais?

Espérant, M. le rédacteur, que le député de Shefford daignera enfin nous donner quelques explications quant à l'attitude qu'il entend prendre sur le budget, je vous prie d'accepter l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Geo. E. Hivon.

ÇA ET LÀ

TROP OU TROP PEU.

Suivant un récent bulletin de la "Manitoba Free Press", les récoltes dans l'Ouest canadien sont fort compromises par le manque de pluie.

Il est vraiment dommage qu'on ne puisse rien faire ici pour venir en aide aux fermiers de Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, où l'eau du ciel persiste à ne pas tomber en quantité suffisante. Abondance de biens ne nuit jamais, paraît-il, mais nous pourrions quand même, et sans trop nous priver, leur passer une couple de nos dimanches larmoyants.

PAS SI SERIEUX.

"Al Capone enfin mis en accusation", lisons-nous, l'autre soir, en tête d'une nouvelle de Chicago.

Eh bien, avons-nous pensé, le fameux gangster américain qui s'est acquis une fortune colossale au moyen de la contrebande des liqueurs et dont les autres méfaits ne se comptent plus va donc s'en aller rejoindre à Sing-Sing une multitude de bandits moins coupables que lui. La justice est parfois lente à se montrer, mais elle finit toujours par arriver.

Nous en étions là de ces réflexions lorsque, jetant un coup d'oeil sur le texte même de la dépêche, nous avons constaté que le roi de la pègre avait été mis en accusation pour violation de l'impôt sur le revenu... Il est parfois dangereux de sauter aux conclusions.

PAS ENTRAINANT.

A propos de bootlegging, pour nous servir d'une expression qui, elle aussi, a fait fortune, il est intéressant de noter que les membres de la W.C.T.U., réunis en congrès à Toronto, se sont encore une fois déclarés hostiles au système accepté par la plupart de nos provinces pour la vente et la distribution des boissons alcooliques. Ce système n'est peut-être pas parfait, mais c'est ce que l'on a trouvé de mieux jusqu'ici pour enrayer les abus flagrants déplorés autrefois par tous les vrais amis de la tempérance. Et, d'ailleurs, même s'il était parfait, réussirait-il à contenir les adhérents de la W.C.T.U. dont les croisades contre le jus de la vigne et la plante à Nicot n'ont pas toujours, et pour cause, été couronnées de succès? Nous en doutons fort.

Mais, où ces membres se sont joliment mis les pieds dans les plats, c'est en parlant, avec un sérieux imperturbable, des bienfaits de la prohibition aux Etats-Unis. Ce qui est plutôt vrai, et ce que personne au courant de la situation n'osera contester, c'est que, depuis l'avènement du prétendu régime sec, les crimes, les actes de banditisme et les concussions se sont multipliés outre-frontière. Il faudra certes d'autres exemples pour engager les provinces canadiennes à abandonner le système des commissions pour adopter une mesure analogue à celle dont sont affligés depuis si longtemps déjà les citoyens de la grande république.

NOS HOTELS.

Nous ne saurions trop applaudir à l'idée du concours qui doit être organisé prochainement par l'Association des Hôtelières de Campagne, dans le but d'attirer et de retenir les touristes. Il s'agit, comme on pourra s'en rendre compte en lisant les explications données dans une autre colonne par le gérant de ladite association, M. Rodrigue Langlois, d'engager tout le personnel de nos hôtelleries, si modeste soit-il, à faire en sorte que les étrangers venus chez nous pour un séjour plus ou moins prolongé nous quittent avec l'intention bien arrêtée d'y revenir encore et souvent.

Le client satisfait constitue, pour les hôteliers comme pour les commerçants ordinaires, un

L'assemblée du Conseil de Notre Comté

Plusieurs questions importantes y sont discutées

Mercredi, le 10 juin, avait lieu l'assemblée régulière et trimestrielle des membres du conseil du comté de Shefford, tenue au Palais de Justice, en la ville de Waterloo.

Cette intéressante séance était sous la présidence du préfet M. Damase Daigneault, maire de l'Enfant-Jésus, tous les maires étant présents. M. le notaire R.R. Bachand agissait en qualité de secrétaire.

Les minutes furent proposées et secondées par les conseillers, A. Tétrault et Louis Robert.

Les comptes acceptés sous les motions des conseillers J. P. MacMahon et Fred Hamel.

Il fut ensuite proposé et secondé par les conseillers A. Côté et A. Lamothe, que le chèque au montant de \$625.55 du ministère de l'Agriculture et se rapportant aux travaux faits sur le Brandy Brook soit remis à M. Médina Martin qui le distribuera en parts appropriées à ceux qui ont effectué le travail.

Motions par A. Côté et E. Maheu que le conseil approuve le bill "B" adopté par le Sénat, pour amender la loi des faillites à l'effet, spécialement, de déclarer que les cessions des biens devront être faites dans le District judiciaire de domicile du débiteur et que l'autorité fédérale soit priée d'adopter incessamment ce projet de loi qui est actuellement en considération à la Chambre des Communes. De plus, une copie de cette résolution devra être transmise aux députés fédéraux représentants les comtés compris dans les limites de la section du barreau de Bedford, avec prière d'appuyer ce projet de loi.

Les conseillers J.P. MacMahon et O. Lavallée demandent au conseil d'appuyer la demande des religieuses de l'hôpital de St-Hyacinthe pour un octroi en faveur de cet hôpital, et qu'une requête fortement approuvée par le conseil soit présentée à l'Hon. premier ministre L. A. Taschereau.

Les conseillers L. Robert et A. Plante demandent au conseil de protester auprès du C.P.R. contre la fermeture, le 1er juillet, des portes de Warden. Cleary

Suite à la page 5

excellent agent de publicité qu'on aurait tort de négliger. Nos propriétaires d'auberges dans les Cantons de l'Est, si riches en beautés naturelles, devraient donc se hâter d'entrer dans un mouvement qui ne saurait manquer de leur être très fructueux.

PARTISANNERIE?

A M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix-Saguenay, qui l'interrogeait quant aux journaux dont le ministère des Postes se sert pour ses demandes de soumissions, l'honorable Arthur Sauvé a répondu que ces demandes étaient maintenant publiées dans quelque vingt-sept quotidiens et hebdomadaires de la province. Et pourtant, l'an dernier, le prédécesseur de M. Sauvé, l'honorable Pierre Veniot, annonçait la même chose dans soixante-quinze organes québécois, libéraux comme conservateurs.

Question d'économie ou de partisanerie politique? En parcourant, par exemple, la liste des journaux de Montréal qui reçoivent de telles annonces, il est difficile de ne pas en venir à la conclusion que celle-ci a eu beaucoup plus à faire que celle-là avec la décision du ministre des Postes. Ancien journaliste lui-même, il nous semble que M. Sauvé devrait être au-dessus de ces petites mesquineries.

—xxx—

Un Budget de Misère

Le dernier budget fédéral, que l'honorable premier ministre du Canada a présenté récemment, après bien des lenteurs, a été qualifié très diversement par la presse du pays.

Certains journaux à peu près indépendants des partis politiques, certains journaux dont on aime à évoquer le témoignage ont qualifié ce bilan financier de budget de misère. Un confrère a même été plus loin, disant que c'était ni plus ni moins qu'un budget de guerre.

Il est facile, en tout cas, de découvrir, dans presque tous nos quotidiens et hebdomadaires, des signes nombreux et évidents de déception et de mécontentement.... M. Bennett avait tant promis!

Mais, comme nous le disions ici même il y a quelque temps, ce sont les chiffres qui comptent, car les chiffres ne mentent pas. Ainsi, lorsque les dépenses du pays excèdent de soixante quinze millions les revenus, il faut bien admettre un déficit particulièrement rondelet. Déficit énorme, que le chef tory s'occupera de combler, de peur qu'il n'atteigne cent cinquante millions l'année prochaine. De quelle façon? En se montrant économe jusqu'à la parcimonie, mais, surtout, en faisant peser sur les épaules du contribuable canadien un plus lourd fardeau d'impôts.

Dans l'espoir de rajuster les finances fédérales et de combler le déficit qu'accuse le bilan de la dernière année fiscale, le premier ministre Bennett a créé des taxes qui frappent particulièrement les classes modestes, les gagne-petit, les salariés. C'est sans doute ce qui fait dire au "Citizen" d'Ottawa: "Les taxes les taxes! partout et sur tout: sur les ventes, sur les importations, sur les lettres, sur les chèques, à la douane sous forme de droits, sur les revenus." Et le confrère anglais ajoute, en insistant sur l'influence néfaste exercée par la politique fiscale du gouvernement fédéral: "Encore si les affaires marchaient. Mais la crise persiste, générale, il est vrai, mais accentuée au Canada par la politique tarifaire du gouvernement qui, loin de faciliter les voies au commerce, les rétrécit par ses relèvements de droits de douane."

La critique financier du gouvernement, le colonel J.L. Ralston, a caractérisé d'un mot, l'autre jour, le procédé très impopulaire qu'emploiera M. Bennett pour mettre un peu d'ordre dans les finances fédérales: "Le contribuable canadien va payer, dit-il, jusqu'à écoeurement."

L'expression semble particulièrement juste lorsqu'on songe aux \$95,000,000 de taxes nouvelles que le gouvernement Bennett impose au pays, par ce temps de crise où toutes les classes sont affectées, où le commerce s'avère de plus en plus calme, où l'industrie périclète et où les meilleures maisons financières entretiennent des craintes quant à ce qui peut arriver demain.

D'ordinaire, nous n'avons guère d'estime pour les pessimistes et les défaitistes; rien n'empêche que le mécontentement général qui règne dans le pays depuis trop longtemps s'est considérablement aggravé depuis la présentation du budget Bennett. Et la chose s'explique aisément, puisque ce budget ne renferme rien de consolant pour le peuple.

A Dents Blanches...

"Votez pour Bennett: les rouages de l'industrie recommenceront à fonctionner et le chômage disparaîtra comme par enchantement."

N'avez-vous pas entendu souvent ce refrain et bien d'autres du même genre au cours de la dernière campagne électorale? M. Bennett ne remplissait-il pas alors les fonctions de chef d'orchestre?

Et cependant, depuis le mois de juillet 1930, la situation s'est aggravée au point que le ministre du travail devra, dans le vain espoir d'y remédier, se transporter bientôt d'un bout à l'autre du pays.

Une fois revenu de sa tournée, qui nécessitera, si elle est bien faite, au moins quelques semaines, l'honorable G. D. Robertson aura-t-il quelque mesure pratique à présenter pour améliorer le sort des chômeurs?

Quel besoin d'ailleurs les membres du gouvernement fédéral ont-ils d'une pareille tournée pour se renseigner sur la situation, quand, à les entendre, ils connaissent déjà, il y a douze mois, non seulement toute l'étendue et la gravité du mal, mais aussi les moyens d'y mettre fin?

Il serait beaucoup plus simple et plus honnête d'avouer que, ne pouvant modifier en rien les conditions qu'ils déploreraient alors, le premier ministre et ses collègues cherchent, depuis, à gagner du temps, laissant aux choses le soin de s'arranger d'elles-mêmes. Mais il faudrait aussi du courage pour cela.

Faisant allusion à la nouvelle taxe sur les timbres, la "Tribune", de Sherbrooke, écrit: "Certaines lettres qui, déjà, ne valaient pas deux sous, seront beaucoup trop chères à trois." Nous le croyons sans peine.

Mais que dire du gaspillage effréné auquel donneront lieu celles qu'on adressera désormais, à la fin du mois, aux débiteurs franchement insolvables?

Un organe houstiste affirme que le parti libéral se présentera devant le peuple lorsque sa caisse électorale arrivera de Paris. De Paris, diable, ce n'est pas chez le voisin!

Nous ne savons pas ce que le journal en question veut dire en parlant de la caisse électorale des libéraux, mais celle-ci doit valoir en tout cas les fameux billets... promissaires de M. Bennett.

Dans sa lettre ouverte à un député de Shefford, M. G. E. Hivon écrivait vendredi dernier, à propos de certain article publié par "La Revue de Granby": "Il m'importe peu de savoir qui a écrit cet article, car, DANS PAREIL CAS, ce qui ne vaut pas la peine d'être signé ne vaut pas la peine d'être lu." Notre confrère lui faisait dire hier: "que ce qui ne vaut pas la peine d'être signé ne mérite pas d'être lu". Ce n'est pas tout à fait la même chose.

Au bénéfice du Couvent

La partie de cartes donnée jeudi après-midi, au bénéfice du couvent Maplewood, sur les vastes galeries de cette institution, fut un succès à tous les points de vue. Les dames et les demoiselles qui y prirent part étaient au nombre de cent-vingt, dont plusieurs de Montréal, Granby, Lawrenceville, Knowlton et ailleurs. Quant aux recettes, elles s'élevèrent à environ \$50.00. Après la partie de cartes, il y eut programme musical par les élèves du couvent.

Voici la liste des gagnantes de prix: Bridge, 1er prix, Mme Blake, second, Mme Henry Bird, 3ème, Mlle Jacqueline Garceau; Cinq-Cents, 1er prix, Mlle Rosina Morin, second, Mlle Cécile Poirier. Prix de présence, Mme Fred Stone.

Les voleurs à l'oeuvre ici

Depuis quelque temps, les voleurs font un travail hardi en notre petite ville.

La semaine dernière, Mlle F. Langlois, aujourd'hui Mme R. Barré, se faisait subtiliser des diamants pour une valeur de \$500.

Plusieurs poulaillers ont aussi reçu la visite des malandrins qui ont fait main basse sur une trentaine de volailles.

M. Sylva Lebrun se faisait

Un témoin du feu de St-Victor

M. Lionel Beauchemin, étudiant au séminaire de St-Victor de Tring, actuellement dans sa famille pour les vacances d'été, est passé jeudi matin à nos bureaux et nous a donné plusieurs détails inédits sur le désastreux incendie qui a ravagé dernièrement ce village et dont il fut l'un des spectateurs.

Les flammes ont détruit le couvent des religieuses du Coeur de Marie, un vaste hôtel, ainsi que nombre de résidences, de granges et de remises. Une grosse moitié du village est aujourd'hui en ruines et présente un spectacle vraiment lamentable.

Les élèves du séminaire, au nombre d'une cinquantaine, se sont, sous la direction de leurs dévoués professeurs, portés au secours des sinistrés et ont tout fait pour les aider à sauver leurs effets mobiliers ou à les reconforter quand tout sauvetage était devenu impossible.

Le séminaire, situé à environ un demi-mille du village, a heureusement échappé à l'incendie.

voler dernièrement un chat angora de valeur par un jeune homme du nom de Nolan, lequel fut appréhendé à Granby, où il avait vendu l'animal pour une somme de \$15.

Un nommé John Denis fut aussi appréhendé par la police locale, pour vol, et conduit à Sweetsburg.

Le chemin du coeur

Il a été rendu plus d'une fois tel hommage que de droit au "cran" stoïque de quelques médecins — Taïcou, Jules Regnault Adams, d'autres enlora — qui n'avaient pas craint de pratiquer sur eux-mêmes, de leurs propres mains, des opérations chirurgicales de l'ordre le plus grave.

Légitimité que le nom du docteur allemand Fousmann voit à son tour inscrit, au même tableau d'honneur — avec cette note particulière d'originalité qu'il s'agit, en ce qui le concerne, non plus d'une opération sans précédent, d'une primeur.

On sait que si le coeur n'est pas tenu comme autrefois pour absolument intangible, fût-ce en désespoir de cause, à s'attaquer directement à ce viscère hyper-délicat et ultra sensible. Il ne manque pourtant pas de circonstances où l'introduction de tel ou tel médicament éprouvé dans les cavités d'un coeur en train de bancher pourrait soulager le malade et reculer l'issue fatale, sinon même lui sauver la vie. Mais comment procéder à cette introduction sans s'exposer à voir le trocart déchirer la plèvre ou provoquer une embolie foudroyante?

Ainsi, la plupart du temps, se borne-t-on à faire au moribond une injection de caféine ou d'huile camphrée dont les deux dixièmes dilués dans le torrent circulatoire, ne servent à peu près rien.

C'est ainsi que l'idée est venue au docteur Fousmann d'essayer d'atteindre le coeur "en passant par une veine". Mais comme le passage d'un corps étranger le long d'un dédale de vaisseaux aussi fragile et vulnérables que le réseau veineux, s'annonçait effroyable, c'est sur le cadavre d'abord puis "sur sa personne", qu'il s'est fait la main. Avec succès, hâtons-nous de le dire.

Sans autre anesthésie qu'une légère insensibilité locale, il commença par s'ouvrir une veine au pli du coude. Puis, par l'orifice, ainsi pratiqué, il glissa une sonde de caoutchouc, flexible, la poussa doucement, sur une longueur de soixante-cinq centimètres,

à travers les veines du bras, de l'épaule, jusqu'à ce que son extrémité eut pénétré dans l'oreillette, l'autre bout effleurant la plaie d'entrée.

Les rayons X avaient permis d'ailleurs, de suivre d'un bout à l'autre toutes les phrases de la manoeuvre, et les radiogrammes prises au fur et à mesure par les assistants angoissés ajoutent au mémoire du docteur Fausmann la plus émouvante des illustrations.

N'allez pas croire que le héros de l'extraordinaire aventure en soit mort, ni même qu'il en ait, à proprement parler, souffert. Pendant le cheminement de la sonde, comme après son extraction, ce qu'il a éprouvé de pire est une étrange sensation d'hyperthermie. Depuis, aucun accident secondaire ne s'est produit.

La preuve était donc faite que, à la condition de savoir s'y prendre, il est possible de faire parvenir impunément, jusque dans les cavités du coeur, par la voie intra-veineuse, à l'aide d'un tube caoutchouc stérilisé, le médicament revigorateur.

Ultérieurement pratiquée sur des chiens moribonds, la même opération a permis de les rappeler à la vie. La seule personne humaine sur laquelle elle a été tentée n'a pas eu la chance. Mais le mal — une péritonite suppurée — était trop grave et trop avancé pour se prêter à la résurrection miraculeuse. Il n'en a pas moins possible de prolonger ses jours, après avoir instantanément rétabli les pulsations du coeur défaillant. Il n'y a donc eu ni échec ni contre-indication.

Qui donc, devant un pareil exploit, refuserait d'ôter respectueusement son chapeau?

Emile Gauthier.

—xxx—

Le cheval n'a jamais de puces. Ces insectes, apparemment, trouvent son odeur désagréable.

Que le nom "boissons" ne nous trompe pas. Les meilleures boissons ont fait mourir bien des gens.

—xxx—

Dans certaines parties de la Sibérie, il fait si froid que le lait est toujours vendu en "briques".

—xxx—

Variétés

Personne, à ce jour, n'a été capable de dire d'où vient le mot "chandail", ce maillot mis à la mode, il y a un quart de siècle, par les coureurs cyclistes. L'ignorance totale dans laquelle nous sommes de son origine n'empêche pas la terre de tourner si elle contriste les friands d'étymologie ou, tout simplement, ceux qui s'intéressent à la naissance et à la vie des mots.

Hâtons-nous, pour les satisfaire, d'enregistrer les origines que l'on attribue au nom d'une pièce du vêtement moderne dont la confection a vulgarisé à l'extrême le port: la culotte chère aux joueurs de golf, la culotte-sac ou à la zouave, qui, pour ne pas être extraordinairement seyante, laisse aux jambes toute leur action, ce qui est déjà quelque chose.

Cette culotte, que les tailleurs anglais n'ont fait que remettre à la mode, est nommée en Grande-Bretagne "plus four", soit: plus quatre. Nom singulier, qu'on nous disait être venu des quatre pouces ou dix centimètres surnuméraires d'étoffe exigés par son ampleur.

Il paraît que cette explication ne vaut rien, c'est, du moins, l'opinion d'un magazine sportif canadien et voilà quelle est pour lui l'origine de "plus four". Avant que l'actuel système de régler un handicap de golf — qui place le plus fort joueur au départ, alors qu'une avance est accordée aux autres — fût adoptée, on avait coutume d'avantager les joueurs plus faibles en leur donnant droit à de plus nombreux coups, de un à quatre.

Le joueur aux adversaires duquel on accordait le maximum de points égalisateurs était un joueur de la plus haute classe, un "plus quatre", et comme ce furent les joueurs de cette classe qui adoptèrent les premiers la culotte-sac, l'expression qui servait à les désigner passa, par la suite, à leur "inexpressible".

—xxx—

La Bolivie a quatre fois la grandeur de l'Angleterre et cependant sa population n'est que le quart de celle de la ville de Londres.

Une maladie de la femme

LA MAUVAISE HUMEUR

A cause de leur extrême impressionnabilité et, souvent, de leur faiblesse physique, les femmes ont l'humeur variable, et celles qui manquent de gaieté sont plus souvent de mauvaise humeur que les autres.

Il y en a que la pluie rend maussades, d'autres que les travers de leur bonne exaspèrent; certaines femmes ne peuvent supporter leurs enfants: sans cesse impatientées, grondées, elles enseignent à ces fidèles imitateurs à grogner et à quereller.

Quelques-unes attrapent la mauvaise humeur comme on prend le rhume dans un courant d'air: une réponse vive, un silence, un visage renfrogné, les voilà prises de la maladie! Chez d'autres, la maladie est chronique! Ce sont les incurables!

Celles qui en sont atteintes cherchent une excuse dans la conduite des autres: c'est la faute du mari, des enfants de la voisine... jamais la leur, bien entendu!

C'est un défaut détestable, car c'est un état. Les impatientes, ce sont des étincelles qui brûlent et s'éteignent, mais ce visage fermé, ce ton amer, ces critiques, cet air de victime entraînent par la maison leur amertume et rendent l'atmosphère irrespirable.

—Les hommes sont aussi de mauvaise humeur.

—Je ne le nie pas, mais comptez-vous l'améliorer en la rencontrant avec la vôtre?

—Mais comment voulez-vous qu'une pauvre petite femme reste souriante et empressée quand son mari entre tout hérissé et grognon?

—Mais pas du tout! Gardez-vous bien d'être empressée! Souriante et sereine, je le veux bien à condition de le laisser tranquille. C'est la paix et le repos qu'il cherche chez lui, et vos empressements et vos questions le fatigueraient dans le moment. Laissez l'air de la maison le rasséréner.

Il a peut-être eu des ennuis, il a des soucis qu'il a la générosité de vous cacher ou qu'il veut oublier! questions insignifiantes. Donnez-lui quelques instants pour se remettre, qu'il se sente bien et détendu dans une tranquillité très douce.

Le mot de famille évoque l'entente, l'intimité, la confiance. Hélas! si cet idéal existe, il est trop souvent absent, les foyers et les femmes n'ont pas compris qu'elles sont dispensatrices de la joie, les fées qui, de leur baguette magique, rendent tout facile et agréable.

La mauvaise humeur entraîne les discussions, les phrases désagréables qui nuisent au prestige et à l'autorité des parents vis-à-vis de leurs enfants. Il y en a qui vont jusqu'à la querelle, et les enfants malheureux, troublés, donnent dans leur coeur tort à l'un ou à l'autre, et c'est fini de leur confiance filiale! Il est indispensable que l'enfance s'épanouisse dans la sérénité d'un intérieur harmonieux, dans la sécurité qu'elle reconnaît supérieure, dans la gaieté et la confiance qui sont la santé.

C'est, en grande partie, la femme qui la crée, cette atmosphère. Si elle est étroite, grondeuse, exigeante, d'humeur désagréable, elle aura beau être bonne et dévouée jusqu'au sacrifice, sa maison est triste, et chacun autour d'elle cherche un prétexte pour s'en échapper.

Au contraire, faites de la maison le lieu où mari et enfants se reposent, où ils reviennent avec la certitude que rien de désagréable les attend, où ils se délassent en liberté et sans craindre les petites tracasseries tyranniques, et il vous sera facile de garder autour de vous ceux que vous aimez: les vieux et les jeunes.

—xxx—

La clarinette a été inventée au dix-septième siècle.

En 1720, il y eut une épidémie de peste à Marseille. Plus de 100,000 personnes moururent, soit la moitié de la ville.

Une grenouille peut vivre seize mois sans nourriture alors qu'un serpent peut vivre durant deux ans.

UN PRET BIEN GARANTI

La dette non consolidée d'une ville comme Montréal ne dépasse pas le dixième de l'évaluation cotisable moyenne des propriétés.

Donc, quand on prête sur première hypothèque, en prenant pour base la moitié de cette évaluation minimum on a par devers soi un gage de 90 centins pour chaque 50 centins prêtés.

C'est là une garantie parfaite de sécurité pour son argent, sans compter que ce genre de placement se fait avec un intérêt rémunérateur, rarement inférieur à 6½ pour cent.

Votre notaire peut vous fournir tous renseignements utiles sur les prêts hypothécaires de ce genre. Consultez-le.

Tél. 19

Alfred Côté

BOUCKER
WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

MESSIEURS!
N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez moi, le bon assortiment de chaussures pour vous et votre famille.
Nos prix sont des plus bas.
L. J. FOURNIER,
Marchand-Sellier.

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Qué.


Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Spécialité: Lunetterie de Choix
Verres pour Mieux de Tête Ouvrage Garanti
-Spécialiste Pour La Vue-

J. H. LIONEL HEBERT

OPTOMETRISTE
OPTICIEN

Spécialiste pour la vue de Montréal
Chez F.-W. Savage, Waterloo.
Tous les premiers jeudis de chaque mois.

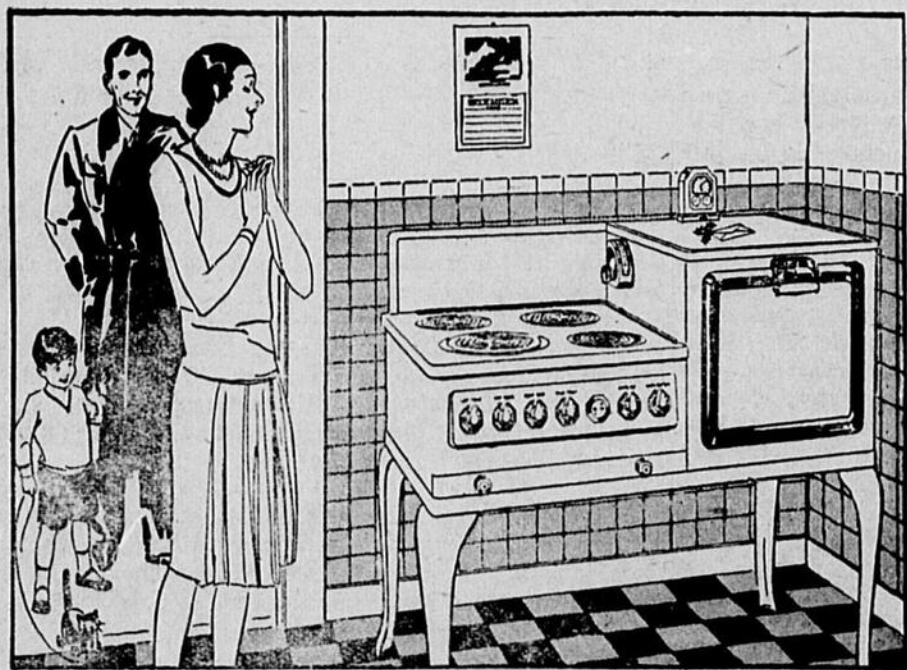


La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:

O. BLANCHARD
B. P. 676.- Rue Centre
GRANBY, QUE.
Tel. No. 602W.

Trois années de satisfaction données aux clients de Swetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

Un charmant cadeau à recevoir... aussi agréable à posséder qu'à employer



Faites à votre foyer et à votre famille, la surprise d'un

POELE ELECTRIQUE

Payez seulement \$5.00 comptant

La balance répartie sur une période de deux ans.

Modernisez votre demeure, en la munissant d'une cuisine fraîche, propre et sans flammes. Diminuez vos dépenses en nourriture. Rendez tout le monde heureux. Remplacez votre poêle à bois ou à charbon démodé, par un poêle électrique, qui cuit sans flammes et ne noircit pas les ustensiles. Plus de soucis. Plus d'ennuyeuses heures de surveillance. Tournez simplement un commutateur et le poêle fera le reste. Choisissez le vôtre dès aujourd'hui.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

QUAND VOUS ALLEZ A MONTREAL Descendez chez

KERHULU et ODIAU

HOTELLERIE FRANCAISE 55 Chambres.
1284, rue Saint-Denis, (Près de la rue Ste-Catherine)

CHAMBRES A PARTIR DE \$1.00 - GARAGE 50cts.

Prix spéciaux la semaine

Restaurant A LA CARTE et A PRIX FIXE

Diner, 50cts. - Souper, 60cts.

CUISINE FRANCAISE. - VINS ET BIERES DN CHOIX

Passez une agréable soirée au

"MATOU BOTTE"

CABARET PARISIEN

S'AGIT-IL DE VOS YEUX?



Carrière & Scénéal, Limitée.

OPTOMETRISTES.OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.

271, Rue STE CATHERINE EST

TEL. LA. 7070

SUR LA FERME

Boeuf importé pendant 1930

Pendant l'année de calendrier 1930 le Canada a importé au total 3,631,176 livres de boeuf, dit la "Onzième Revue annuelle du commerce des bestiaux et de la viande" publiée par la Division fédérale de l'Industrie animale.

Sur cette quantité 43,832 livres ont été importées du Royaume-Uni; 879,158 livres des Etats-Unis; 1,201,753 livres de l'Australie; 1,499,744 livres de la Nouvelle-Zélande; 6,674 livres de Terre-Neuve; et 15 livres des autres pays.

Pendant la même période les exportations totales de boeuf du Canada se sont chiffées par 8,086,600 livres, évaluées à \$1,262,608.

Grain aux vaches laitières

Nous avons conduit pendant cinq hivers de suite, à la Station expérimentale de Cap Rouge, une expérience sur 27 vaches qui pesaient à peu près le même poids, qui étaient aussi bonnes laitières l'une que l'autre et qui avaient vélé à peu près en même temps. Ces vaches étaient divisées en trois groupes, logés, nourris et soignés de la même façon, sauf les différences que voici: Le groupe 1 recevait toute la quantité de moulée qu'il pouvait consommer et qui se montait à 1 livre par 2.16 livres de lait; le groupe 2 recevait une livre de moulée par 4 livres de lait et le groupe 3 1 livre par 8 livres de lait.

Les résultats obtenus indiquent très clairement que la quantité de lait produite est en proportion directe de la quantité de moulée donnée. Si l'on représente par le chiffre 100 la quantité de lait produite par le groupe qui recevait une livre de moulée par 8 livres de lait, la quantité produite par celui qui recevait

une livre de moulée par 4 livres de lait est de 111, et celle produite par le groupe qui recevait une livre de moulée par 2.16 livres de lait, de 128.

Il est évident également que le prix de revient de 100 livres de lait a augmenté avec la quantité de moulée donnée, mais pas en proportion. Cependant le bénéfice net dépend dans une large mesure, du prix que l'on peut obtenir pour le produit. Par exemple, si le gras du beurre se vend 40 cents la livre, le groupe recevant une quantité illimitée de moulée aurait laissé un bénéfice de \$106.93 sur le coût de la nourriture; le groupe de 4 à 1, \$106.66 et le groupe de 8 à 1, \$105.85; on voit que la différence est insignifiante. Par contre, si le lait entier avait été vendu 5 cents la chopine, le bénéfice aurait été de \$614.84 pour le premier groupe, \$532.13 pour le groupe de 4 à 1 et \$446.91 pour le groupe de 8 à 1.

On voit par là que le juge final doit être le laitier, qui décidera suivant les circonstances ou il se trouve.

Frs. X. Robitaille, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Le soin des sujets d'évage

Le succès de l'aviculteur commercial dépend en premier lieu de la qualité de ses sujets de souche, mais aussi, et dans une large mesure, de la façon dont il prend soin de ses sujets jusqu'à l'âge où ils sont prêts à pondre.

Beaucoup d'aviculteurs prennent bien soin de leurs poussins pendant la période d'éducation, mais ils les négligent pendant la période de l'élevage ou de la croissance. Souvent on laisse ces poussins dans les mêmes cages où ils ont été élevés, et où ils souffrent beaucoup de l'encombrement, même après que les cochets de surplus ont été vendus comme poulets de grill. Cet encombrement, toujours ac-

compagné d'une mauvaise ventilation, est très nuisible à la croissance des poussins.

Lorsque les poussins sont sortis de l'éleveuse, il faut ouvrir le poulailler autant que possible pour qu'ils aient une abondance d'air pur; on peut aussi suivre le système employé à la Ferme expérimentale centrale et que voici: après avoir séparé les poulets par sexes, on les transporte sur un herbage pour les mettre dans des abris ou refuges grillagés. On déplace ces cabanes à intervalles réguliers pendant l'été sur cet espace qui est recouvert d'une superbe pousse de trèfle, pour que les poulets se trouvent continuellement sur un terrain frais. On fournit autant que possible un ombrage naturel — un champ de blé d'Inde est idéal pour cela — Quand on n'en a pas, on fournit de l'ombrage artificiel.

On donne de la pâtée sèche, et un mélange de grain dans des trémies ainsi que du gravier et des coquilles. Les poulettes ont toujours à leur portée une provision abondante d'eau, et de lait, lorsqu'on en a. La ration que l'on distribue sur le pâturage est généralement très faible en nourriture animale, car il ne faut pas trop pousser le développement des poulettes, mais on varie les proportions suivant l'âge et l'état des sujets. On continue à sélectionner pendant l'été et on met les poulettes dans leurs quartiers d'hiver avant qu'elles commencent à pondre.

Georges Robertson, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Les tabacs en plantation

La mosaïque est l'une des maladies les plus répandues du tabac. Le symptôme le plus caractéristique est une marbrure, composée de régions vert foncé et jaunâtres, éparpillées irrégulièrement sur la surface des feuilles. La rouille de la mosaïque, qui suit souvent ces taches et qui se produit juste avant la coupe, peut éliminer beaucoup la qualité des feuilles. La cause réelle de cette maladie n'a pas été déterminée mais on connaît des moyens qui permettent de

l'enrayer. La mosaïque est infectieuse et se transmet très facilement des pieds malades aux pieds sains, de différentes façons.

Il est très difficile de prévenir la propagation de la mosaïque lorsqu'elle s'est introduite dans la plantation, elle se manifeste généralement dans la phase des semis; il faut donc prendre les précautions nécessaires pour empêcher qu'elle ne s'introduise dans la couche. On veillera surtout à ne pas introduire dans la couche des déchets venant de la récolte de l'année précédente; une bonne précaution pour cela est de mettre les couches à une distance considérable du séchoir. On ne devrait jamais se servir de coffres et de chassis venant de couches infectées de mosaïque sans les stériliser avec de la formaline. La stérilisation du terreau à la vapeur est également un bon moyen préventif.

Si une forte proportion des plants présentent des symptômes de mosaïque bientôt après la transplantation, on devrait labourer le sol et replanter. Si la proportion de plants malades est faible, arrachez les plants affectés et brûlez-les pour essayer d'enrayer la propagation de la maladie. Il faut éviter de travailler dans la plantation de tabac lorsque les plants sont humides, parce que la mosaïque se répand très facilement dans ces conditions. S'il y a des plants mosaïqués dans le champ au moment de l'écimage, il faut les y laisser jusqu'à ce que les plants sains soient écimés. Par ce moyen très simple on enrayer la propagation de la maladie au moment de l'écimage.

H. F. Murwin, régisseur, Station expérimentale fédérale, Harrow, Ontario.

Empire du nord

Quand on visite l'Abitibi, on rencontre des gens tout excités parce que la production de la Siscoe est passée de \$20,000 par mois à \$65,000 le mois dernier; parce que la Sullivan dans le voisinage, formation granodiorite en contact avec le Kiwatin, disent les gens instruits dans les choses minières, en est rendue à 8,000 ou 10,000 pieds de drillage et qu'on y a creusé des puits à quelques centaines de pieds de profondeur; parce que les propriétaires de la mine Stabbell ont creusé un puits de 600 pieds; parce que dans ces diverses mines on a creusé des galeries montrant ou donnant accès à des filons qu'on dit riches; parce qu'enfin... le nord de Québec, c'est un vaste champ minier.

Sans doute tout cela est vrai, tout cela, ce sont des richesses potentielles que possède notre empire du Nord. Ces richesses, des hommes entrepreneurs cherchant à les découvrir, à les mettre à jour, à les exploiter, mais! Mais quand toutes ces mines auront livré les millions qu'elles renferment; quand la dernière once d'or sera arrachée des profondeurs du sol abitibien, il restera encore dans ce pays une richesse plus grande que celle des plus riches filons: c'est celle contenue dans les six premiers pouces du sol arable abitibien.

Eventré jusque dans ses grandes profondeurs, le sous-sol de notre empire du Nord sera épuisé, un jour. Les six premiers pouces du sol qui recouvre une partie de ces terrains largement minéralisés, produira encore de riches moissons: ce sera le grenier de notre province.

En attendant, les mines auront toujours servi à fournir aux colons et aux cultivateurs de cette partie de notre pays un excellent marché pour tous les produits de leurs fermes; elles leur auront donné l'occasion de gagner des sommes d'argent nécessaires parfois quand on commence l'établissement d'une famille. Et ces mines sont dans un pays où le sol produit en abondance les légumes, les grains, les foins et surtout les trèfles; dans un pays, près du chemin de fer, où le gouvernement donne des terres pour 60 sous l'arpent, où il aide au colon pour le défrichement de sa terre.

Et à ceux qui veulent visiter ces terres, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué., facilite un voyage jusque dans cette région.

J. E. Laforce.

"ENTRÉE INTERDITE!" dit le Gyproc au Feu, aux Courants d'Air, aux Rats et aux Souris

LA CLOISON Murale Gyproc (qui ne peut pas brûler) représente la méthode la moins coûteuse si vous projetez de faire des changements dans votre maison, votre magasin, votre usine ou votre ferme. Servez-vous-en pour les murs, plafonds et cloisons.

Fait de gypse, le Gyproc est présenté en feuilles longues de 4 à 10 pieds, larges de 4 pieds et épais de 3/8 de pouce. On le scie et on le cloue aussi facilement que du bois, avec un minimum de déchets.

Résistant au feu, rapidement et facilement posé, solide et robuste, le Gyproc est aussi un excellent agent isolateur. En plus d'être une protection contre l'incendie, il offre un obstacle définitif aux courants d'air et à la vermine.

Etant d'une belle nuance ivoire, il n'a pas besoin d'être décoré lorsqu'il est disposé en panneaux, mais il offre aussi une base idéale à l'Alabastine, au Gyptex et au papier-tenture.

Dès aujourd'hui, consultez le plus proche fournisseur. Il s'empressera de vous offrir notre feuillet explicatif. Ou encore, demandez notre intéressante brochure gratuite: "Construction et Réfection au moyen du Gyproc."

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LIMITED
Montréal P.Q. 373F

La NOUVELLE

GYPROC

Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

En Vente Chez

S. Lebrun	Waterloo, Que.
R. W. Wallace	Knowlton, Que.
H. Depres	Sutton West, Que.
G. N. Thompson	Sutton, Que.

LE MARCHÉ

LES GRAINS

Blé		Sous
No 1 nord	74	
No 2 nord	71	
No 3 nord	70	
No 4 nord	62	
Avoine		Sous
No 2 c.w.	30	
No 3 c.w.	37	
Alimentaire No 1	35	
" No 2	33	
Avoine mélangée	20	
Orge		Sous
No 3 c.w.	44	
No 4 c.w.	43	
No 5 c.w.	41	
Farine		Sous
Première patente	\$4.40	
Deuxième patente	3.80	
A boulanger	3.50	
Pâtisserie	3.60	
Engrais	2.50	
Maïs d'Argentine	54	
Engrais		Sous
Gru blanc	21	
Gru rouge	19	
Son	18	
Avoine roulée	\$2.25	
Options		Sous
Blé, juillet 61%; octobre 63%		
Avoine, juillet 29%; octobre 31%		
Orge, juillet 32%; octobre 33%		
Seigle, juillet 35%; octobre 37%		
Chicago		Sous
Blé, juillet 58%; septembre 58%		
Avoine, juillet 26%; septembre 26%		
Maïs, juillet 56%; septembre 52 1/2%		

LES DENREES

Oeufs		Sous
Oeufs Chantecler, la doz.	28	
" frais extra, la doz.	26	
" frais 1ers, la doz.	22	
" frais seconds, la doz.	20	
Beurre		Sous
En bloc d'une livre No 1.	24	
En bloc d'une livre No 2.	23	
Solide No 1, la livre	23	
Solide No 2, la livre	22	
Laiterie, 1 livre	20	
Laiterie solide, la livre	19	
Saindoux		Sous
Pur, seau 20 livres, la livre	10	
" tinette 60 livres, la livre	9 1/2	
" bloc d'une livre	10 1/2	
Composé, 20 livres, la livre	11	
" 60 livres, la livre	10 1/2	
" bloc d'une livre	11 1/2	
Fromage		Sous
Fort, 80 livres, la livre	18	
Fort, morceau, la livre	20	
Fort, 5 livres, la livre	25	
Doux, 80 livres, la livre	12	
Doux, 20 livres, la livre	12	
Doux, 5 livres, la livre	14	
Pois		Sous
Canadiens, le minot	\$2.00	

La Lampe à Pétrole

Les jeunes d'aujourd'hui sourient lorsqu'on leur parle de la lampe à pétrole. Mais ceux d'un certain âge se souviennent du progrès qu'elle représentait lorsqu'elle fit son apparition il y a trois quarts de siècle.

Da Pologne se prépare à fêter cet anniversaire, car la découverte de la lampe à pétrole est due à un de ses fils, le pharmacien Ignace Lunasiewickz, né en 1822, à Tarnow, en Galicie.

Il commença à faire des expériences avec l'huile de naphte et fut grièvement blessé au visage par l'explosion d'un de ses premiers appareils. Il ne se découragea pas, et avec l'aide de l'ingénieur viennois Dittmann, il réussit à perfectionner la lampe qui eut tant de vogue avant l'apparition du gaz d'éclairage, puis de l'électricité.

Contrairement à la grande majorité des inventeurs, Lunasiewickz, acquit de grandes richesses, car en plus de ses lampes, il exploita les sources de pétrole de son pays.

Erreur d'historien

Il y avait à la cour de Russie un grand-duc bien connu pour ses travaux historiques. C'était Constantin Constantinovitch, l'oncle de Nicolas II. De tendances libérales, il signait ses livres de modestes initiales: K.R. ce qui signifiait Konstantine Romanov. Avant sa mort, il confia à l'Académie des sciences de Pétrograd toute une liasse de manuscrits. C'était en 1913. Ces manuscrits qui contenaient son journal ne devaient être publiés que quatre-vingt dix ans après sa mort. Clause fort compréhensible d'ailleurs, mais le grand-duc "historien" ajoutait dans son testament: "Ils ne paraîtront pas avant le vingt et unième siècle et il faudra demander "l'autorisation au tsar" Ce trop prudent testateur a commis là une imprudence monumentale. Il croyait donc que l'autorité durerait encore près d'un siècle après sa mort!

XXX

Importés, le minot	3.00
Haricots	
Canadiens, le minot	\$1.65
Jaunes, le minot	3.00
Cailles, le minot	2.70

XXX

Les hélices géantes de l'"Empress of Britain"



L'illustration supérieure fait voir les quatre hélices géantes qui assureront la propulsion nécessaire au nouveau paquebot "Empress of Britain" de 42,500 tonnes du Pacifique Canadien, attendu à Québec au début de juin. Les deux hélices d'arrière pèsent chacune 25 tonnes et les deux plus petites d'avant 17 1/2 tonnes chacune. Au cours des récentes épreuves que subit le paquebot sur la Clyde, avant d'être définitivement remis à ses propriétaires, ce dernier put atteindre une vitesse maximum de 25 1/2 nœuds sur le mille mesuré — On peut aussi voir sur la gravure le puissant gouvernail du super-paquebot, qui pèse 67 tonnes. Pour transporter ce gouvernail sur les chantiers maritimes, il fallut se servir d'un camion spécialement construit et autres obstacles qui auraient pu entraver son passage.

La vignette du bas montre l'"Empress of Britain" au cours de ses essais sur la Clyde. Il y a quelques semaines. Le paquebot quitta Southampton le 27 mai et arrivera à Québec cinq jours plus tard.

NOS COURRIERS

Fulford

L'inspecteur Ducharme visitait les écoles de la paroisse dernièrement.

Mlle Germaine Gaudette était dans sa famille dimanche.

Mmes Alphonse Viens et Ulric Lapiere se rendaient à Waterloo, dernièrement.

La famille Alphonse Viens se rendait à Waterloo dimanche.

Mlle Marguerite Patenaude passait la fin de semaine à Granby.

N. et Mme Henri Simard et M. C. Simard, de Chambly, visitaient M. et Mme Jean Simard, récemment.

M. Ludger Huot, était à Lawrenceville, par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Wilfrid Roy, de Waterloo, Mme Camille Ostiguy et ses enfants de Granby, étaient les hôtes de M. et Mme Wilfrid Ménard, dimanche.

M. et Mme A. Authier, ainsi que Mlle Martine Lapiere de Montréal, visitaient Mme Ulric Lapiere, dimanche.

M. Lionel Renaud, de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme Donat Renaud, dernièrement.

Mme C. Laporte passe quelques jours à Farnham.

Un groupe d'amis se réunissait, dimanche soir, chez M. W. Grenier. L'entrain régna grâce au chaleureux accueil des hôtes. Étaient présents: Mmes Antoinette Patenaude, Gabrielle Lamothe, de Cowansville, Viviane Dalpé, Doris Coderre, Rose-Alice Grenier, Marguerite et Anita Patenaude, Marguerite Simard, Thérèse et Edouardina Jolin; MM. Georges et Armand Dalpé, Elzéar et Ovide Grenier, Rosaire Simard, Ernest Patenaude et Armand Lamothe, de Cowansville, Georges Jolin, Roméo Grenier, Emile Thomas, Adrien Picard, de Waterloo et Léonard Patenaude.

M. et Mme Damien Jolin et leurs fillettes, Suzanne et Lorraine, de Waterloo, rendaient visite à M. et Mme Edouard Jolin, dimanche.

Ste Anne de Stukely

Dimanche dernier, les religieuses du Couvent, accompagnées de leurs élèves et de plusieurs dames, se rendaient à Valcourt visiter la magnifique exposition de travaux manuels dans la salle du couvent. On remarquait: Mme Tréflé Auclair, Mme Blanchard, Mmes Françoise Petit, Béatrice et Annette Mélançon, Rhéa, Irène et Thérèse Lemire, Laurette Beaugard, Laurette et Gisèle Blanchard, Rachel Pincince et autres.

M. Jos. Groleau était de passage à Ste-Anne dans les intérêts de la mine qui doit s'ouvrir bientôt.

MM. Adélar Arès et Léandre Allaire se rendaient à Cowansville, ces jours derniers.

M. Raymond Robert et Mlle Eva Robidoux visitaient des parents à Ste-Anne, dimanche.

M. et Mme Alfred Brien se rendaient à St-Hyacinthe la semaine dernière.

M. et Mme Lupien étaient les hôtes de M. Stanislas Allaire, dimanche.

M. Ernest Allaire était de passage à Montréal, ces jours derniers.

M. Paul Benoit était l'hôte de Mlle Blanche Roberge, dimanche.

Au Couvent de Sweetsburg

Sweetsburg.— Les travaux d'art ménager, exposés dimanche dernier, au couvent de la Présentation, ont, en dépit d'une température absolument maussade, attiré à cet endroit une foule de personnes intéressées.

Tous les visiteurs se sont déclarés enchantés de la façon dont les divers objets avaient été disposés, comme du talent, de l'initiative et du bon goût qu'ils révélaient chez les élèves. La couture, la broderie et l'en-

M. et Mme O. Vincelette se rendaient aux funérailles de Mme Cordeau, de St-Pie de Bagot, la semaine dernière.

seignement culinaire, autant de choses qui contribuent à former une véritable maîtresse de maison, continuent d'être en honneur à notre excellente institution, et il est facile de constater que les instructions qu'on y donne ne manquent pas de porter des fruits.

Pour rendre justice à cette exposition et à toutes celles qui s'étaient fait un devoir d'y envoyer quelque échantillon de leur savoir-faire, il faudrait mentionner autant de noms qu'il y avait d'objets. Nous devons par conséquent nous borner à dire que nous avons rarement eu l'occasion de voir réunis ensemble un si grand nombre d'articles bien faits. Il convient donc de féliciter chaleureusement nos dévouées religieuses aussi bien que leurs élèves.

La cuisson des viandes, la mise en conserve des fruits et des légumes, la confection de délicieux gâteaux, biscuits et bonbons, l'art de coudre et de broder avec méthode et précision; autant de talents dont on sait faire preuve au couvent de la Présentation, outre ceux qui se manifestent dans l'étude proprement dite.

Ajoutons que le spectacle offert dimanche dernier aux parents et aux amis de notre belle maison d'enseignement nous a enchanté comme il a enchanté tous ceux qui ont su braver la pluie pour l'aller voir.

Rhumes

"Nos cinq enfants ont été bien malades de rhumes quelques jours avant Noël et nous avons bien craint qu'une maladie sérieuse ne se développe. Toutefois, le Novoro et le liniment O-léolo du Dr. Pierre leur procurèrent un grand soulagement et ils furent de nouveau bien portants peu de temps après. Nous remercions Dieu d'avoir ces remèdes dans notre maison" écrit Mme M. Kristianson de Nantucket, Mass. Ces deux préparations devraient se trouver dans chaque cabinet à pharmacie; leur emploi judicieux et opportun évitera souvent des maux graves; leur mérite est indiscutable et il les rend indispensables comme remèdes de famille dans des milliers de foyers. Ce ne sont pas de communs articles de commerce car ils sont fournis du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Quel était cet inconnu?

West Shefford.— Ces jours derniers, un passant s'était réfugié dans la sucrerie, sur la ferme de M. J. Bisailon, faisant son gîte dans la cabane à sucre de ce dernier.

Depuis quelques jours, le fermier de M. Bisailon constatait la disparition d'une de ses vaches; faisant des recherches avec l'aide d'un voisin, il trouva la dite vache solidement attachée à un arbre. L'inconnu, qui s'était réfugié dans la cabane, trahit cette vache, matin et soir.

Ce fait a causé un certain émoi dans les environs, car les gens croyaient voir en ce vagabond l'auteur du meurtre de Nicolet, que la police provinciale recherche actuellement.

Aux amis du Précieux-Sang

A l'approche de la belle fête du Précieux Sang que l'Eglise a fixée au 1er juillet, nous venons respectueusement vous inviter de vous joindre à nous dans la neuvaïne préparatoire à cette solennité qui nous est particulièrement chère. Les exercices de cette neuvaïne commenceront le 22 juin, et, durant ces neuf jours, le saint sacrifice sera offert chaque matin dans notre chapelle, aux intentions de tous ceux qui voudront bien y participer; une prière au Précieux Sang sera récitée publiquement à l'issue de la messe conventuelle.

Les personnes qui le désirent pourront nous adresser leurs suppliques, sous pli cacheté, et nous nous ferons un pieux devoir de les déposer sur l'autel, au cours de la neuvaïne. "Demandez et vous recevrez, frappez et il vous sera ouvert". N'avez-vous personne dont la pensée excite votre zèle, personne dont le salut vous intéresse et dont le bonheur éternel vous tient au coeur?...

En ces jours où l'indifférence grandit, où la foi chancelle dans le monde, vous du moins, fidèles amis du bon Dieu, prêtez une oreille attentive, une volonté docile à la voix suppliante qui s'élève du divin calice et qui demande un peu d'amour en retour de tout le Sang versé...

Pendant les dernières heures du beau mois de juin, venez adorer, remercier, aimer... Cet hommage rendu au Sacré-Coeur de Jésus sera un heureux prélude de celui que vous rendrez ensuite à son Sang précieux, et ces hommages de la terre s'éterniseront plus tard dans les cieux.

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, Sherbrooke, P. Q.

On espère en venir à une entente

Réponse du Gouvernement Italien aux deux notes du vatican.

Rome, (Italie).— Le gouvernement italien a envoyé une réponse formelle aux deux notes du Vatican en exprimant des regrets au sujet des excès qui se sont produits, mais en accusant aussi le Pape d'avoir violé le traité de Latran et le Concordat. Les réponses sont couchées en de tels termes qu'on ne peut guère les appeler des excuses et le gouvernement italien refuse donc les excuses formelles que le pape a demandées. La réponse ajoute que la police cherche les meneurs des troubles et que si elle les trouve, ils seront punis.

Il est probable que le Vatican va exiger une réponse à son goût. Toutefois, dans les cercles du Vatican comme ceux du gouvernement, on a comme un sentiment que la situation s'améliore. En tous les cas on sait positivement que les relations diplomatiques ont éclairé la question et qu'elles laissent espérer une prochaine solution.

La note du gouvernement a été remise au Vatican par le comte de Vecchi, ambassadeur italien auprès du Saint-Siège. Elle a été immédiatement envoyée à Sa Sainteté, mais on ne dit pas au Vatican si le pape a commenté la note.

Il est certain, toutefois, que

le pontife a été désappointé, car peu de temps après, il demanda à un groupe de pèlerins romains de prier pour leur pays parce que ce qui s'est passé ne saurait attirer sur lui la bénédiction de Dieu.

La note du gouvernement est en deux parties. La première traite des accusations de violence portées par le Vatican et explique les incidents en disant qu'ils ont été les résultats de démonstrations spontanées de jeunes gens qui étaient fâchés de ce que l'Italie regardait comme une ingérence dans ses affaires. La note expose la version italienne des faits, en les plaçant en ce qu'elle dit être la véritable lumière.

La seconde partie de la note contient les protestations de l'Italie. On y prétend que le pape a violé le traité de Latran et le Concordat en permettant aux associations catholiques de se mêler de ce que le gouvernement dit être la politique. Elle ajoute que c'est s'occuper des affaires internes du pays et de-

clare que ces manoeuvres politiques étaient dirigées contre les fascistes.

Certains discours du pape y sont décrits comme des manifestations et la note les qualifie de préjugés au sujet des affaires italiennes par un pouvoir étranger.

Bien que la note n'ait pu satisfaire Sa Sainteté, on croit qu'avec l'amélioration des relations le pire de la crise est maintenant passé. On croit que les diplomates vont se mettre à l'oeuvre pour conclure un accord. Tout arrangement accepté devra comprendre des clubs sous une forme ou une autre afin de remplacer ceux que le gouvernement a fermés. Le pape a déjà mis ces organisations sous les ordres des évêques, ce qui fait qu'ils ne seront plus sous la haute main d'un pouvoir étranger, comme la note qualifiait le Vatican. Les anciens membres se réunissent de nouveau, mais avec de nouveaux règlements.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

-AVOCATS-

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

-NOTAIRES

R.-R. BACHAND
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.
Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.

A. BOULAY
NOTAIRE
Successor de Jodoin & Boulay
WATERLOO, P. Q.

LEON DESROCHERS
Ingénieur civil—Arpenteur géomètre
Dépositaire du greffe de
M. A. W. Mitchell
WATERLOO, P. Q.

-DENTISTES-

Rue principale — Téléphone Bell
Dr. C. - E. Beauvieu
DENTISTE
Successor du Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Haskell Elderkin & Co.
Comptables Licenciés
Syndics en Faillites
Sherbrooke Trust Bldg.
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris
**MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE**
104, Rue King, Ouest — Tél. 159
SHERBROOKE, P. Q.

Provost & Gaudet

Avocats

Waterloo.

Granby.

J. - U. POIRIER

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Vérification,—Organisation de comptabilités Commerciales
industrielles et municipales
SPECIALITE— VERIFICATION DE LIVRES DE
MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES
Etablissement de prix de revient
BUREAU CHEZ:— A. Boulay, N. P.
WATERLOO, P. Q.

Rita organise ses vacances à la hâte



Rita dut organiser ses vacances en toute hâte. A cause de certains événements survenus au bureau il s'agissait pour elle d'aller en vacances maintenant ou jamais... et Rita choisit "maintenant".

Après sept heures le soir même (alors que les taux du soir sont en vigueur) elle téléphona à son ancienne compagne de classe pour lui demander quel endroit elle suggérerait où aller.

"Merveilleux" répondit Hélène de sa voix joyeuse après avoir tout expliqué. "Nous partons tous pour Belleplage demain pour passer une quinzaine. Tu pourras donc venir avec nous." Et Rita passa les plus agréables vacances de sa vie, grâce à son appel par longue distance.

Et le coût de cet appel fut inférieur au pourboire qu'elle donna au porteur négre.

Les taux du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. (temps local). En donnant à "Longue Distance" le numéro désiré, vous accélerez le service. Si vous ignorez ce numéro, "Information" le cherchera pour vous.



La tôle Perfection, illustrée ici, est la meilleure sur le marché.

Elle sert pour les couvertures, pour le rembrissage, et elle est aussi avantageuse et économique pour la construction de Garages.

Vendu par:—
S. LeBrun

Waterloo, P.Q.

Tôle "PERFECTION"

Un festival à Granby, le 5 juillet.

Environ 700 musiciens y prendront part. Le programme

Le 5 juillet prochain, un festival de fanfares aura lieu à Granby. Le programme de la journée comprendra trois parties: la parade, la messe en plein air et un grand tournoi musical dans l'après-midi.

Plusieurs fanfares arriveront la veille, samedi soir, et après le lunch, dimanche matin, s'achemineront en ordre de parade vers le parc Miner où une grande messe solennelle sera chantée en plein air. Au retour, les corps de musique se fondront en deux fanfares, l'une de 400 musiciens et l'autre de 300. Un même morceau sera rendu par les deux groupes.

Le grand concert donné dans l'après-midi, à deux heures, sur le terrain de l'Exposition, attirera une foule nombreuse. Les corps de musiciens invités sont ceux de Shawinigan, de Joliette, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Drummondville et Granby.

Présidents honoraires: P.E. Boivin, W.H. Miner; vice-présidents honoraires, Rév. E. E. Peltier, A. Breton, MM. Longhurst et Scott; président actif: Candide Leroux; vice-président: H. Robichaud, sec.-trés. et arch. Conrad Aubin et A. Thibodeau organisateur, Horace L'Ecuyer, gérant, Edmond Bourbeau, directeur de l'Harmonie de Granby, Flavien Casavant, Tambour-major, Jos. Guertin.

Comité d'organisation: J.G. Fuller, A. Ménard, C.P. MacDonald, J.E. Isabelle, W.R. Legge, H.A. Witcher, Edouard Hains, Ernest Guertin, Conrad Aubin, Armand Thibodeau, Horace L'Ecuyer, E. Bourbeau, C. Leroux, H. Robichaud.

Comité de réception: Eugène Tétrault, M. P., W. S. Bullock, M. P. P., A.C. Smith, Azarie Côté, J.B. Payne, Dr. C. P. Verdon, H. Giddings, P. Provost, H. Alcorn, A. Savage, P.J. Jack, P.H. Boivin, J.S. Mullins, T. Stohn, J.H. Leclerc, W.O. Lewis, A. Durocher, Geo. Payne, Alphonse Langlois, Geo. Legge, Albéa Messier, H.T. Cabana, Geo. Jackman, E. Bernier

et Jos. P. Bergeron. Comité de publicité: W.R. Legge, E. Hains, Edmond Bourbeau. Comité des repas: J.A. Ménard, C.P. MacDonald, H. L'Ecuyer. Comité de vente de billets: J.E. Isabelle, H. Robichaud. Comité de la parade: J. Lapierre, J.G. Fuller, H. L'Ecuyer. Comité des restaurants: A. Thibodeau, E. Bourbeau, H. L'Ecuyer.

Comité de décorations: E. Guertin, H. Robichaud, P.H. Boivin, L.P. Peltier.

Comité de correspondance: Conrad Aubin, Armand Thibodeau.

Comité pour l'estrade: A. E. Solomon, A. Charron, A. Messier, E. Bourbeau, C. Aubin et H. L'Ecuyer.

Comité du Tag-day: Conrad Aubin et A. Thibodeau. Stationnement des autos au terrain de l'exposition.

L'assemblée du Conseil de notre Comté

Suite de la 1ère page

et South Stukely. Ce projet de fermeture est un préjudice pour les habitants de ces localités.

La question de la fameuse route de Ste-Cécile de Milton revient sur le tapis et M. O. Lavallée suggère que, pour régler une fois pour toute cette affaire, on nomme MM. Daigneault, E. Maheu, A. Tétrault et Cyrille Brais qui, en compagnie du député provincial, M. W.S. Bullock, iront rencontrer l'hon. Perrault, Ministre de la Voirie, pour lui demander de réparer cette route aux frais du gouvernement. Le conseil approuve et s'engage à payer les frais de voyage de cette délégation.

Si le gouvernement consent à cette proposition, M. A. Deslandes promet d'entretenir cette route pour l'hiver, avec ou sans l'aide des voisins.

M. L.P. Bernard, surintendant spécial pour le cours d'eau Langevin, fait rapport, avouant que, pour plusieurs raisons, son rapport ne put être produit au bureau du conseil du comté dans

les délais légaux voulus, donc son travail ne peut être homologué ou rejeté à la présente séance. Une discussion s'ensuit de la part des intéressés comme de Me Joseph Gingras, puis motion est faite par les conseillers O. Lavallée et L. Robert que M. Bernard, ayant eu le temps voulu pour faire son travail, son rapport soit considéré comme nul et de nul effet.

M. A. Côté fait une contre-motion, demandant que l'on accorde un autre délai à M. Bernard. Le vote est pris, appuyant la première motion par la majorité de 11.

M. Bernard se lève et dit accepter le verdict de MM. les maires, mais que, par contre, il réclame une somme de \$400 pour le dédommager de ses frais et de son travail. La considération de cette demande est remise à la prochaine séance.

L'assemblée est ajournée sine die.

Mandrin

Fameux contrebandier

Louis Mandrin, né le 30 mai 1724, à Saint-Etienne de Saint-Geoire en Dauphiné, fils d'un maréchal-ferrant, se fit, tout jeune militaire; il ne tarda pas à désertier, devint faux monnaieur, puis, s'étant associé quelques hommes déterminés, il se mit à faire la contrebande. Pris deux fois, il s'évada; — la seconde fois au pied même de la potence... Il s'enrôla de nouveau, déserta encore; recruta une troupe assez considérable de bandits, plusieurs milliers, dit-on, pilla les villes, étendit ses ravages, non seulement dans tout le Dauphiné, mais en Auvergne, en Guyenne, en Langue-doc, en Mâconnais, etc. Il avait voué, en particulier, aux receveurs d'impôts une haine implacable; il attaqua à main armée les employés des fermes, les dispersait et jouait tour à tour le rôle de voleur, de contrebandier et d'assassin. Beau, jeune, bel homme doué d'une certaine élégance, il commettait parfois ses crimes d'une manière chevaleresque; passant ses nuits dans des cavernes, il se mettait en

campagne et opérait très ouver-

Galerie Biographique de nos pionniers Canadiens

Grâce à la courtoisie de H. Grégoire de "La Sauvegarde".

Ludger Duvernay

Ludger naquit à Verchères, le 22 janvier 1799.

Après avoir reçu l'instruction élémentaire que pouvait donner son village, le jeune Duvernay vint à Montréal et entra dans un atelier comme apprenti imprimeur.

Ayant acquis un peu d'expérience, il se rendit à Trois-Rivières, où il fonda un journal local qui défendit ardemment les droits des Canadiens-Français alors menacés par l'oligarchie anglaise. Il y resta dix ans.

Au bout de dix ans, il revint à Montréal et prit la direction de la "Minerve", le grand organe de l'élément canadien-français. Jusqu'à sa mort, il ne cessa d'être l'âme de cette vaillante feuille et ne craignit pas de se poser en champion de ses compatriotes.

Il fut emprisonné trois fois, sans qu'on osât lui faire de procès et chaque fois il sortit de prison au milieu d'ovations populaires indescriptibles.

Le 24 juin 1834, Ludger Duvernay fonda la société nationale de Saint-Jean Baptiste et lui donna pour devise: "Nos institutions, nos langues et nos lois."

Ce fut la plus belle de ses oeuvres et son plus grand titre de gloire aux yeux de la postérité.

Duvernay est un véritable pionnier de La Sauvegarde qui a complété son oeuvre en lui donnant la garantie complète. En effet, la véritable indépendance politique, de nos jours surtout, découle, en grande partie, de l'indépendance financière.

C'est pourquoi ils ne sont pas moins à louer, ces hommes, animés du même sentiment patriotique que Duvernay, et qui, en fondant La Sauvegarde, ont donné aux Canadiens-Français, le vrai gage de l'indépendance dans la sécurité. Sachons le reconnaître, en encourageant cette institution.

H. G.

tement pendant le jour, dépensant très facilement la marée-chaussée qui le pourchassait; il dispersa des détachements entiers, se défendant stratégiquement, multipliant les marches et les contremarches, jusqu'à ce qu'enfin, après un combat acharné, il dut battre en retraite. Il osa en plein jour attaquer Beau-ne et Autun, y forcer les prisons où il trouva de quoi recruter sa bande, et piller les receveurs de fermes.

L'audace de Mandrin en était arrivée à ce point qu'un jour, avec 52 hommes bien armés et suivis de mulets chargés de ballots de tabac, il se présenta en plein jour à l'Entreposeur de Rodez et, la baïonnette à la main, lui dit qu'il l'a désigné comme seul acheteur de son tabac et le pauvre entreposeur achète à quarante sous la livre et paie en bons écus. Cette opération ayant si bien réussi à Sodez, elle fut renouvelée avec le même succès à Mende.

Dans certaines villes qu'il avait décidé de rançonner, il fit même annoncer par avance son arrivée.

Les Bonnes Salades

Les salades sont divisées en trois classes principales.

1.—Les salades vertes servies au dîner avec la viande, les oeufs. Céleri, asperges, laitue, épinards, fèves ou haricots, endives, servies avec mayonnaise ou sans mayonnaise.

2.—Les salades préparées avec de la viande, ou du poisson, ou des oeufs cuits dur; mélangés avec des légumes, de la crème apprêtée ou de la mayonnaise.

Ce sont des plats de résistance pour les soupers, les repas froids ou goûters.

3.—Les salades aux fruits servies comme desserts avec des crèmes.

SALADE DE VIANDE

Pour salade de viande, ajouter une égale quantité de viande hachée fin, veau ou poulet, à la préparation ci-dessus.

SALADE AU CHOU CRU

(Chou farci)
Choisir un chou ferme. Enlever le centre de manière à faire un puits. Hacher fin la partie enlevée, ajouter une égale partie de céleri haché fin et 2 ou 3 pommes pelées et coupées en dés; humecter avec la mayonnaise, bien mélanger, remplir le chou et le garnir avec des oeufs cuits dur et du persil.

SALADE A LA FRONTENAC

Un pied de céleri, 4 à 6 pommes, 6 olives. 1 pied de laitue, quelques grains de capucines ou câpres, 1/2 tasse de mayonnaise.

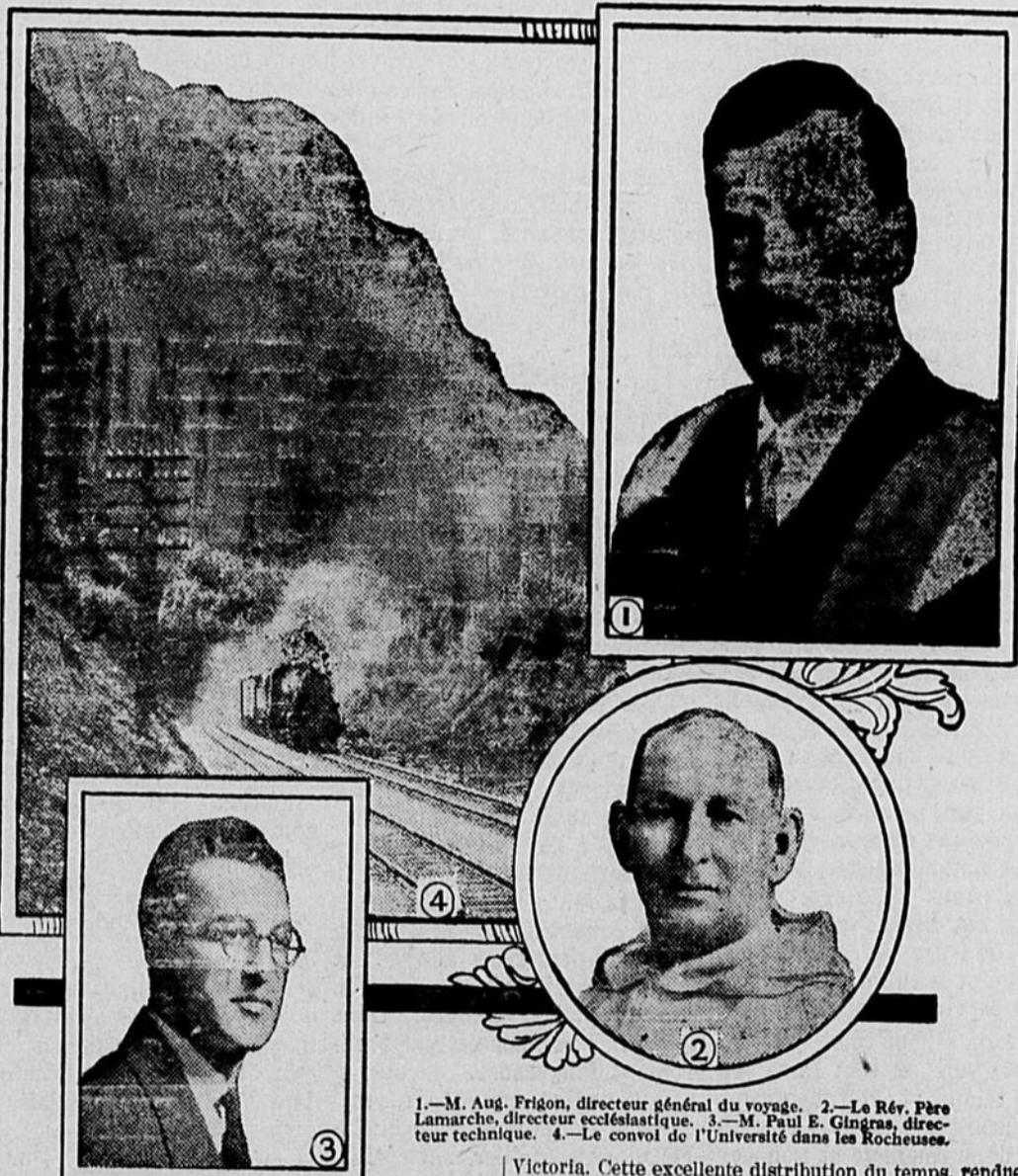
Hacher finement le tout, réserver quelques feuilles de laitue en donnant une jolie forme. Décorer avec des fleurs de capucines.

SALADE RUSSE

Une tasse de carottes coupées en dés, 1 tasse de pois verts, 1 tasse de pommes de terre coupées en dés, 1 tasse de fèves à beurre coupées en 1/2 pouce, 2 c. th. d'huile d'olive, 2c. th. de vinaigre, sel, poivre, laitue, cayenne.

Faire cuire les légumes dans très peu d'eau, les égoutter, les assaisonner au goût; les arroser avec l'huile et le vinaigre. Déposer dans un plat sur un lit de laitue, masquer avec la mayonnaise et décorer avec des oeufs cuits dur et du persil.

La direction du voyage de l'Université de Montréal



1.—M. Aug. Frigon, directeur général du voyage. 2.—Le Rév. Père Lamarche, directeur ecclésiastique. 3.—M. Paul E. Gingras, directeur technique. 4.—Le convoi de l'Université dans les Rocheuses.

LE COMITÉ d'organisation de la grande excursion transcontinentale à la Côte du Pacifique, jusqu'en Alaska et au Yukon, qui doit avoir lieu du 8 au 31 juillet, sous les auspices de l'Université de Montréal, n'entend rien négliger pour faire un succès complet de ce beau voyage. On sait que la partie transport de cette randonnée, qui doit durer 23 jours et se prolonger sur une distance totale de 8520 milles, a été confiée à la puissante organisation du Pacifique Canadien, sur le réseau de laquelle depuis 1925, se sont faites toutes les excursions annuelles de l'Université de Montréal. C'est tout de suite une garantie de confort parfait pour les voyageurs. Par la multiplicité de ses services, le luxe de ses trains, bateaux et hôtels et l'expérience de son personnel, le Pacifique Canadien est en mesure d'assurer, pour un voyage d'une telle envergure, le maximum de satisfaction sous tous les rapports.

La randonnée sera effectuée partie en train spécial de luxe, partie en bateau et partie en automobile. Sur les 23 jours de voyage, 7 1/2 seront passés en chemin de fer, 11 en bateau, soit sur les côtes du Pacifique ou sur les Grands Lacs et 5 dans les luxueux hôtels du Pacifique Canadien à Banff, Lac Louise, Vancouver et

Victoria. Cette excellente distribution du temps, rendue possible par la variété de l'itinéraire, permettra de faire cette longue course sans risque de fatigue appréciable.

Les membres du comité d'organisation, par leur réputation et leur expérience, sauront non seulement voir à tous les détails préliminaires, toujours d'une haute importance dans une pareille entreprise touristique, mais par leur présence au milieu du groupe des excursionnistes, ils apporteront un élément de confiance qui ne manquera pas d'être apprécié de tous. C'est M. Augustin Frigon, directeur de l'Enseignement Technique de la Province de Québec, et nouveau président du Cercle Universitaire, qui aura la direction générale du voyage; le Rév. Père M. A. Lamarche, dominicain, professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, en sera le directeur ecclésiastique. La direction technique a été confiée à M. Paul E. Gingras, agent de district du Traffic-Voyageurs au Pacifique Canadien. Ce dernier possède une grande expérience dans ces sortes de voyages. Sous une telle direction, la septième excursion de l'Université de Montréal, la plus importante du genre encore entreprise par une organisation canadienne-française, ne peut manquer d'être couronnée du plus franc succès.

ABREGEZ... LE LAVAGE

En évitant entièrement de passer le linge au bleu et puis de le retordre, vous réduisez les 6 opérations du lavage à 4, et la besogne s'abrége d'un tiers. De plus, sans qu'on le froter le linge vient d'une blancheur éblouissante. Voilà ce que font les Flocos MACK'S NO-RUB.

Le paquet de 10c suffit pour 3 lavages et se paye en économie de 50c.

pour environ 3c.

MACK'S LAUNDRY SPECIALTY CO. ALMONTE, CANADA

Soulagez le RHUMATISME

DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISTASTE, BACKACHE, HEADACHE, BLADDER TROUBLE, RHEUMATISM.

Pilules Dodd pour le Rein

Pour être heureux

Avant tout pour être heureux, veuillez-le fortement. Le bonheur n'est pas le résultat d'agréables combinaisons fortuites de circonstances que vous avez tournées en votre faveur, grâce à un effort persévérant. Il réside dans l'art de savoir jouir de ces hasards ou du résultat de ces efforts; dans la volonté de dégager de toutes choses leur bon côté; dans le refus de se laisser abattre par la mauvaise fortune et de la croire irrémédiable; dans la tranquillité d'un esprit ferme et lucide qui n'est pas plus aveuglé par le succès qu'écrasé par l'insuccès, qui ne s'abandonne d'avance ni à une excessive espérance ni à des craintes exagérées qui minent l'énergie.

Le travail bien fait rend joyeux: même la fatigue reste saine.

Dites-vous donc d'abord que, puisque le travail est votre loi, il faut le considérer non comme l'exercice naturel de votre activité, et l'aimer. Et travaillez avec intelligence et méthode pour faire rendre à votre effort son maximum de peine.

Un naturaliste a trouvé que le maringouin a vingt-deux dents au bout de sa lance, onze à la partie supérieure et onze à la partie inférieure.

LE THE KING COLE

Se vend encore au même prix qu'avant le discours sur le budget. Il n'y aura pas D'AUGMENTATION DANS LE PRIX en dépit des taxes plus élevées qui viennent d'être mises en vigueur.

G. E. BARBOUR, Co., Limitée. St.-Jean, N. B.

La finance

NOUVELLES ET ON DIT

En 1930, le Canada a produit plus d'or qu'en aucune année précédente, dépassant pour la première fois deux millions d'onces. Comme l'or se vend à un prix fixe de \$20.67 l'once, cette production représente un montant de plus de \$40,000,000. Ce sont les districts de Porcupine et de Kirkland Lake qui ont contribué à la majeure partie de cette production. La production du Québec, représentée par les mines Noranda, Siscoe et Granada, a aussi fortement augmenté.

En dépit de la baisse extraordinaire des valeurs de son portefeuille, la Sun Life ne diminuera ni le dividende de ses assurés, ni celui de ses actionnaires. Jusqu'à date, contrairement à ce qui s'est fait l'an dernier, la compagnie n'a acheté que des obligations et des actions de priorité.

Pour se faire une idée de la chute que les cours des stocks ont subie depuis l'automne de 1929, il suffit de considérer qu'il y a actuellement plus de 200 stocks se traitant à la Bourse de New York qui donnent un rendement de plus de 10 pour cent. Parmi les plus connus, on peut citer Baltimore & Ohio, Chesapeake Corp., Gold Dust, Nickel Plate, Standard Oil of New York, Texas Corporation, etc. Il faut noter toutefois que le dividende au taux actuel est loin d'être raisonnablement assuré pour plusieurs de ces stocks.

Le conseil national de la défense du café au Brésil a jeté ces jours derniers 40,000 sacs de café à la mer, après en avoir brûlé 3,000 sacs quelque temps auparavant. D'après le plan adopté par le gouvernement brésilien, des millions de sacs de café seraient ainsi détruits afin de désencombrer le marché des énormes surplus accumulés ces dernières années.

Les obligations de l'Argentine, comme du reste toutes celles des pays de l'Amérique du Sud, ont enregistré dernièrement de fortes et fréquentes fluctuations. Le gouvernement de ce pays vient cependant d'émettre un communiqué rassurant dans lequel il est dit que l'Argentine respectera fidèlement les engagements qu'elle a pris concernant sa dette extérieure et sa dette intérieure et qu'elle fera tout son possible pour ramener au pair sa devise monétaire.

Le gouvernement du Pérou vient de suspendre le service de toutes ses dettes y compris celui de l'emprunt national, jusqu'au 31 décembre prochain. Comme raison de cette décision il invoque le fléchissement des revenus résultant de la crise économique.

La Dominion Engineering

Company est une filiale de la Dominion Bridge Company. Elle fabrique diverses sortes de machineries, telles, par exemple, celles qui sont utilisées dans l'industrie de la pulpe et du papier, dans l'industrie hydro-électrique, etc. Le titre de cette compagnie a touché dernièrement un nouveau bas à \$15.00. Cependant ses ressources liquides et ses valeurs de portefeuille représentent à elles seules un montant de \$12,622,279. ce qui équivaut à \$14.50 par action.

Bathurst Power & Paper a réalisé un profit d'opération de \$132,953 pour l'année 1930; ce profit était de \$281,500 en 1929. Le surplus est de \$73,082, mais aucune réserve n'est faite pour dépréciation.

Asbestos Manufacturing Company possédant des usines à Québec et à Lachine, est en liquidation, et Larue, Trudel et Picher ont été nommés liquidateurs.

Bourse de Montréal.— A l'assemblée annuelle tenue le 1er juin, M. W.E.J. Luther a été élu président, M. L.G. Beaubien, vice-président, et A.S. Cassils, secrétaire-trésorier.

Les prêts aux courtiers à New York subissent une nouvelle réduction de \$35,000,000; ils sont maintenant à \$1,539,000,000.

Des placements qui ne sont que des mirages

Les nouvelles venant du Pérou nous apprennent que l'intérêt dû le 1er juin sur les obligations du Pérou, emprunt national 6 pour cent, échéant en 1950, ne sera pas payé. C'est la deuxième fois cette année que le Pérou se voit dans la nécessité d'omettre le service de sa dette, y ayant déjà fait défaut le 1er avril dernier. D'un autre côté la Bolivie est incapable elle aussi de faire face à ses obligations et il est fort probable que le Brésil sera forcé à son tour de demander un moratorium sur sa dette nationale étrangère, tant pour le paiement des intérêts que pour le remboursement du capital.

Toutes ces nouvelles démontrent le peu de sécurité qu'offrent les obligations d'Etat des républiques de l'Amérique du Sud et elles ne font que confirmer la sagesse des conseils que nous donnons et ne cesserons pas de donner aux lecteurs de cette page financière de placer leur argent de préférence sur des bons titres canadiens offrant des garanties bien plus sûres et bien plus certaines que celles que présentent les emprunts de ces pays lointains qui n'ont pas une stabilité politique et économique comparable à celle du Canada.

—xxx—

L'hôtellerie de campagne

Au début même de la saison des villégiatures et du tourisme, il nous fait plaisir de signaler un mouvement dont notre province est incontestablement appelée à profiter.

Il s'agit d'un projet de concours ouvert à tous les hôteliers ruraux et à leur personnel, que doit soumettre à son nouveau bureau de direction M. Rodrigue Langlois, directeur-gérant de l'Association des Hôteliers de Campagne de la province de Québec.

"C'est en effet, l'hôtellerie de campagne, nous dit M. Langlois qui fait la réputation d'un pays, d'une province; et le but primordial de notre association est d'attirer et de garder les touristes en quête de sites enchanteurs et pittoresques, de coutumes nouvelles, de confort et d'accommodations conformes aux principes de l'hygiène, de la santé, de la gaieté et du repos.

"Le travail d'améliorations et de réformes de notre association bien que récent, est sans doute des plus consolant, mais dans le but de stimuler le zèle et de provoquer l'initiative de tous ceux qui s'intéressent à l'hôtellerie et en vivent, l'idée d'un concours à tous les hôteliers de la province de Québec arrive à son heure. Qui le niera?"

"C'est donc mon intention de soumettre à mes nouveaux directeurs, dès leur prochaine réunion, —et j'ai d'avance l'assurance de leur acquiescement et appui,— d'un projet de concours auquel seront appelés à prendre part non seulement les hôteliers de campagne eux-mêmes, mais leurs employés même les plus humbles.

"Des prix nombreux et de belle valeur, en argent et en nature, seront attribués aux plus méritants, sans que ces récompenses aient été sollicitées auprès du gouvernement, des compagnies de transport ou d'autres grands établissements industriels et commerciaux. Ils ne proviendront d'aucune quête ou "tag-days" et ils seront décernés après mûr examen et verdict impartial d'un comité de juges composé des chefs du service de l'hôtellerie, section des hommes et des dames, de directeurs de l'Association, d'inspecteurs du Service de l'hôtellerie et du directeur-gérant de l'Association des Hôteliers de Campagne. J'ai même l'intention de visiter personnellement tous les hôtels de la province, au cours de l'été, avec la collaboration des autres juges du concours.

"Tout effort digne de remarque méritera récompense: propreté extérieure de l'hôtellerie, entretien des parterres et des potagers, urbanité et courtoisie du propriétaire et de ses employés. Tous sont appelés à concourir, depuis la modeste femme de chambre ou fille de table, pour la propreté de la lingerie et des pièces confiées à leurs soins, jusqu'à la cuisinière ou

chef sachant le mieux préparer les bons plats de chez nous, si différents de la cuisine citadine, si recherchés des visiteurs qui viennent souvent de loin; jusqu'à l'humble maraîcher ou jardinier, qui en l'occurrence est le fils de l'hôtelier lui-même pour l'apparence invitante du coin de terre qu'il aura à cultiver. Va sans dire que la politesse, la courtoisie, le sourire dans l'accueil seront aussi d'importants facteurs de bons points. Promptitude, propreté, politesse dans l'accueil, voilà des qualités essentielles susceptibles d'impressionner favorablement les touristes.

"Enfin les prix, —et ils seront nombreux et attrayants,— je le répète, seront distribués et payés par l'Association des Hôteliers elle-même, personne ne sera appelé à souscrire. Telle est en résumé, l'offensive bienfaisante que propose l'Association des Hôteliers de Campagne de la province de Québec pour la grande saison de tourisme qui commence.

Une arme terrible

La Société des Nations publie depuis six ans un "Annuaire militaire" qui contient des renseignements généraux et statistiques sur les armements terrestres, navals et aériens de 61 pays, membres ou non de la Société des Nations. Cet opuscule est un appareil formidable et impressionnant, d'un complexe inextricable. "L'Annuaire" servira de base aux futurs travaux de la conférence du désarmement.

—En cas de bagarre, quelle arme formidable!.. disait sans rire un des experts navals en soupesant le volume. Espérant que les délégués n'auront pas à s'en servir.

Les vacances

Il est à regretter que le temps des vacances soient trop souvent un temps de tristesse à cause de l'ignorance, l'étourderie et l'insouciance d'un grand nombre de notre population.

Les personnes qui habitent une grande ville ignorent souvent le fait que grâce aux activités de leur service de santé, elles sont protégées contre la maladie sans aucun effort de leur part. Elles prennent un verre d'eau, elles font usage du lait qui leur est délivré, elles mangent dans les restaurants; l'eau et le lait sont purs et sains, et les aliments et la vaisselle dans les restaurants subissent une inspection soigneuse.

Il faut toujours se rappeler que la surveillance au point de vue de l'hygiène n'a pas encore été développée dans les districts ruraux et les petites villes au même degré que dans les grands centres urbains. Pour cette raison, à la campagne, il n'est pas toujours recommandable de faire usage du lait, ou de manger dans les restaurants au hasard. Sans doute, dans certaines parties du pays, les autorités et les individus prennent toutes les précautions nécessaires, mais il est toujours bon de s'informer sur ce point.

A quoi sert de surveiller chez nous la santé des membres de notre famille, et ensuite, pendant la villégiature, de les exposer aux dangers qui proviennent d'approvisionnements malsains d'eau et de lait, dangers tels que la fièvre typhoïde, dont les cas sont plus nombreux dans la campagne que dans la ville. Ce sont les automobilistes, surtout, quand ils font de courts voyages, qui ont besoin de s'assurer avant de boire et de manger, que l'eau et les aliments dont ils vont se servir sont sains et purs.

Nombreux sont ceux qui veulent tout voir et tout faire en peu de temps, et il s'ensuit que leurs vacances sont pour eux un temps de surmenage et non pas de repos. L'exercice est, sans doute, nécessaire pendant les vacances comme en tout autre temps, mais pour ceux qui mènent une vie active, les vacances doivent être un temps pour prendre le repos dont ils ont besoin pour remettre leurs forces et reprendre leurs travaux.

Il ne faut pas s'exposer pendant une longue période aux rayons directs du soleil dès le début des vacances. Cela doit se faire graduellement afin d'éviter le malaise et l'inconfort qui proviennent du hâle.

Tout le monde doit connaître le procédé de respiration artifi-



Gin Canadien "GENEVA" authentique.
Fameux depuis plus de 30 ans.

DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'émble, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qui emploient seul le capital canadien.

10 onces \$1.10
26 onces \$2.55
40 onces \$3.65

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
DISTILLERIES: BERTHERVILLE, P. Q. BUREAU-CHEF: MONTREAL, P. Q.

cielle afin de pouvoir rendre service aux cas de noyades. Sur demande, nous enverrons une description de la méthode de Schaffer qui n'exige aucun appareil et qui peut ainsi servir en toute occasion. Sur demande aussi, nous fournirons les procédés pour la chlorination de l'eau et la pasteurisation du lait à domicile.

Les vacances nous sont données pour nous reposer et nous remettre en santé. Prenons donc tous les moyens possibles pour que nous puissions en retirer les bienfaits qu'elles nous offrent.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Pour la santé

LA COQUELUCHE

La coqueluche est une des plus graves maladies de l'enfant que celui-ci contracte généralement par le contact direct avec un autre enfant malade. Mais il y a des cas isolés.

Les enfants âgés de moins de dix ans sont les victimes les plus fréquentes de la coqueluche. Les personnes adultes et même les vieillards peuvent en être également victimes. Dans ce dernier cas, elle est particulièrement dangereuse.

Tout rhume persistant, même sans symptôme de coqueluche, devrait éveiller l'attention. Il est à conseiller alors aux parents d'éloigner l'enfant malade des autres membres de la famille, attendu que si la coqueluche se déclare, elle est souvent fatale.

La coqueluche commence assez souvent par le coryza ou rhume de cerveau. Le malade fait un peu de fièvre et ne tarde pas à tousser. Cela dure, généralement, environ une semaine, puis la toux s'aggrave au point de provoquer comme des étouffements susceptibles de dégénérer en espèces de convulsions. Le malade donne alors l'impression de manquer d'air et de res-

sentir le besoin de vomir. Et il est au plus mal surtout au cours de la nuit.

Quand un enfant commence à éternuer et à tousser, il est bon de réduire au strict minimum la quantité de ses aliments et de le mettre surtout au régime du jus d'orange ou d'autres fruits.

Alors que tout symptôme de la coqueluche est disparu, ce qui nécessite plusieurs jours de traitement, le malade doit continuer son régime de jus de fruits pendant quelque temps encore, au moins pendant une semaine avant de retourner à son régime régulier. Bref, dans tout cas de coqueluche, le mieux à faire est de consulter sans le moindre retard son médecin de famille.

La mémoire

La mémoire, "ce portefeuille de l'intelligence," comme l'appelle Montaigne, est avant tout un don naturel.

Mithridate haranguait dans leur langue propre les vingt-deux peuples placés sous sa domination, et connaissait les noms de la plupart de ses soldats.

César dictait à quatre secrétaires, tout en écrivant lui-même.

Senèque retenait, ne les lisant qu'une fois, une série de 2,000 mots grecs sans liaison entre eux, et les répétait exactement dans l'ordre qu'on voulait.

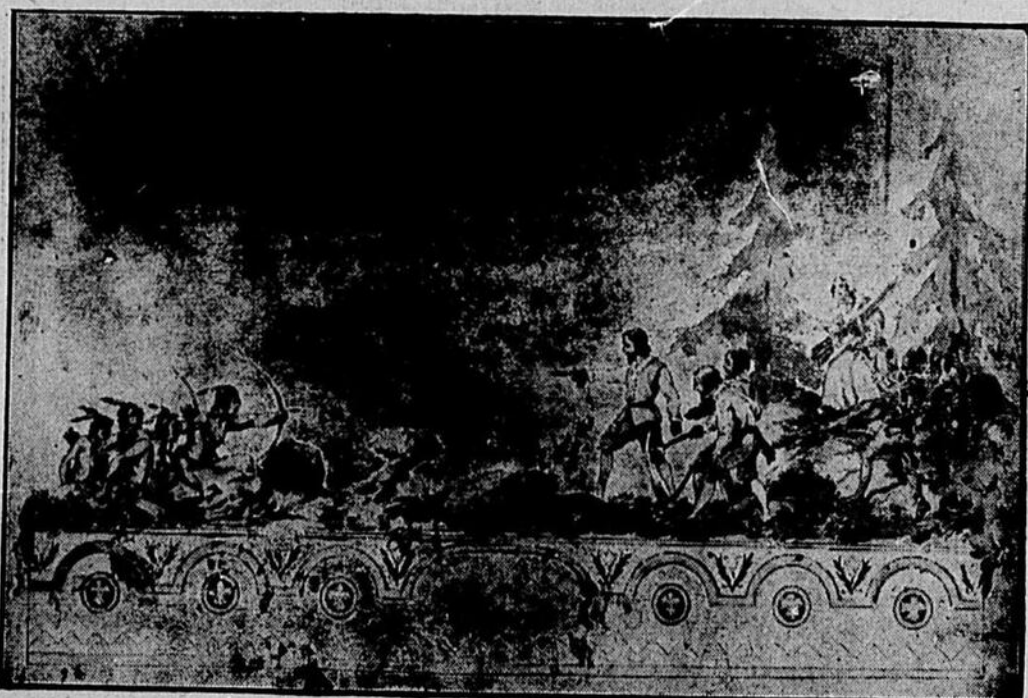
Pascal ne de temps avant sa mort, n'avait rien oublié de ce qu'il avait appris depuis l'âge de raison. C'est lui qui, au sujet de la mémoire, a écrit cette phrase magnifique: "L'humanité m'annairait comme un seul homme qui se souvient et qui avance!"

Raymond Lulle, Crichton, Pic de Mirandole, Napoléon, furent également célèbres par leur mémoire puissante et infaillible.

Citons enfin ce mot admirable de saint Augustin: "Se rappeler, c'est se rencontrer soi-même."

—xxx—

Le C.N.R. et la Saint Jean-Baptiste



SELON une coutume vieille déjà de quelques années le Canadien National participera encore, en 1931, à la Saint Jean-Baptiste, la grande fête nationale des Canadiens-Français, et aura un char allégorique dans la parade du 24 juin, à Montréal. Par ce geste répété chaque année il prouve ainsi son intérêt dans l'une des plus intéressantes manifestations nationales du Canada.

Le char du Canadien National, cette année, représentera l'épique fait d'armes de Madame Célle du Clos. Dans son Histoire de Montréal Dollier de Casson le raconte ainsi:—

"Lors de l'incident de février (c'est-à-dire une attaque des Iroquois qui se produisit durant l'hiver de 1611) c'est le courage de Barbe Folsom, épouse de Gabriel Célle du Clos, procureur du fisc de Ville Marie, qui sauva Montréal. Voyant que nos gens retraient

devant une attaque soudaine des Iroquois et n'avaient aucun moyen de se défendre, elle eut le courage de charger une brassée de mousquets sur ses épaules, sans s'occuper d'une foule d'Iroquois qui elle vit courir de tous les côtés et même vers sa propre maison, elle se précipita à la rencontre des colons, et plus particulièrement de Charles LeMoine, qui avait l'espoir sur les talons, et elle lui remit les armes permettant ainsi aux Français de s'armer et de tenir en respect l'ennemi. Cette amazone mérita des louanges pour s'être portée si hardiment et si généreusement au secours de ses compatriotes, et pour leur avoir fourni les moyens d'attendre des renforts."

Le dessin ci-dessus, œuvre du professeur J.-B. Lagacé, illustre la scène fameuse où Madame Célle du Clos joua le rôle glorieux auquel toute la population de Montréal voudra rendre hommage le 24 juin prochain.

AU FOYER

Tisseurs de Rêves

Les rêves de l'oubli sont tissés de soie verte;
L'absinthe et l'espérance ont la même couleur
Et le cœur douloureux s'endort, épave inerte,
Dans les troubles remous de la verte liqueur....
Les rêves de l'oubli sont tissés de soie verte.

Les rêves des jaloux sont tissés de soie rouge
L'orgueil exaspéré par les soupçons blessants
Ils vont... et dans leur main, c'est une arme qui bouge
Et cela finira lâchement dans le sang.
Les rêves des jaloux sont tissés de soie rouge.

Les rêves de douleur sont tissés de soie noire
Le malheur en passant fit les cœurs tant meurtris
Que nul espoir ne met ses lueurs illusoirs
Sur l'ombre où le bonheur entassa ses débris....
Les rêves de douleur sont tissés de soie noire.

Tous les rêves humains faits de soie légère,
Aux ronces du chemin sont bientôt déchirés.
Mais de leurs oripeaux nous parons nos chimères
Pour aller par la vie, un peu moins écoeurés....
Tous les rêves humains ne sont que des chimères!

R. LE PELLETIER.

Première Rose

Qu'elle est jolie cette première rose entr'ouverte au milieu de la jeune verdure?

A peine les tendres feuilles qui l'entourent sont-elles développées qu'elle se nate de montrer ses couleurs, témoignant ainsi de la nu des mauvais jours.

Nous avons traversé le long et désastreux hiver... Les pauvres ont souffert, les vieillards ont senti se glacer dans leurs veines un sang appauvri par les années, bien des malades ont succombé sous les attaques du froid... et nous, les vainqueurs de la saison cruelle, en face du bon soleil resplendissant, nous ressuscitons à la joie.

Ses ardents rayons, en fécondant nos champs, donnent une sève plus vive à notre esprit. Il semble que notre activité est en rapport avec les progrès de la végétation. Nous n'en sommes plus aux fleurettes cachées dans la mousse, ou timidement abritées dans les haies; une magnifique floraison se prépare, nous en avons l'annonce délicate dans cette fleur si fraîche, devantant ses sœurs sur la branche pleine de promesses.

Encore quelques jours et une moisson de roses embellira, embauvera nos jardins et nos demeures.

Grisés de soleil, de parfums, de lumière, nous devenons meilleurs étant plus heureux. Le bonheur rend bon, nous l'accueillons comme notre dû, et, en toute justice, nous sommes prêts à en donner aux autres dans la mesure de notre pouvoir. Les occasions ne nous manqueront pas: notre tact affectueux nous les fera découvrir, d'abord dans notre intérieur, où il y a tant de bien à faire, et ensuite autour de nous. Avec l'éclosion des fleurs, pourquoi n'y aurait-il pas l'épanouissement des cœurs?... Pour quoi l'harmonie, dont nous sommes si délicieusement charmés, n'aurait-elle pas un écho au plus intime de notre âme?...
Henriette COLOMBET

Le caractère par les prénoms

ANTOINE

Le nom d'Antoine donne un cerveau sérieux et solide. Une volonté froide et dure; de l'audace et du courage; de l'indépendance de caractère, et des passions violentes. Les Antoine savent causer, raisonner; ils sont studieux.

Si le physique est agréable, le caractère ne l'est pas toujours et ils manquent de grâce dans les manières.

Amour-propre susceptible, confiance absolue en eux-mêmes, mais rarement autoritaires.

Les Antoine sont enclins à la tristesse et au pessimisme malgré leurs succès. Caractère un peu ferme et pas toujours sûr.

La mode des prénoms

Savez-vous quel est le prénom à la mode?

Marie!

Sur neuf mille jeunes Françaises inscrites en trois mois au registre des naissances par un employé de mairie de ma connaissance, trois mille sept cent soixante-quatre ont reçu le prénom de la Vierge.

Tirez de ce fait toutes les considérations sociales ou philosophiques qui vous plairont: il est strictement exact et contrôlable en tout temps. D'ailleurs, le succès de Marie ne se limite pas là: il s'étend aussi au monde des adultes où l'on voit une Mary de jadis se transformer en honnête Marie. Consultez plutôt les affiches de théâtre, et vous constaterez vous-même que le prénom anglais est en train de se faire battre à plate couture par le nom de nos arrière-grand-mères.

A quoi faut-il attribuer cette découverte?

Mon ami, l'employé de mairie, qui a sur le sujet une opinion extrêmement précise, et par ailleurs fort autorisée, a bien voulu me confier ses observations, fruits d'une expérience de vingt années.

"Voyez-vous, m'a-t-il dit, nous sortons d'une trop longue période où la faveur du prénom anglais fut considérable. Il ne se passait pas de jour sans que l'on m'apportât trois ou quatre Mary, une ou deux May, des George — sans s'en rendre compte! — des Mad, des John, et même, une fois, on m'imposa une Sally!"

"Cette fantaisie-là, que nous devions au cinéma, ne pouvait pas durer, vous pensez bien. On a beau aimer Douglas Fairbanks ce n'est pas raison suffisante d'affubler son enfant d'un prénom d'exportation. Et l'on a fini par se rendre compte qu'après tout, ce ne sont jamais ceux qui donnent les prénoms qui subissent les conséquences de leurs égarements. Dès lors, une ère de sagesse a commencé. Les familles se sont mises à fouiller nos vieux calendriers et elles ont découvert qu'après tout ceux-ci contenaient de bonnes choses.

"Voilà tout simplement pourquoi nous en sommes aux Maries, aux Marions, aux Françaises, aux Annie, aux Denises, sans y, cependant que les petits Français de 1931 s'appellent Jean, Jacques, Pierre et Guy, à la façon de leurs aïeux.

"Ne croyez pas cependant que ce retour à la sagesse durera longtemps! Il arrivera tôt ou tard un évènement qui change-

EMILIE

Nom qui a de l'analogie avec Emile, mais il est moins mobile de caractère et de sentiments. Il offre plus de garanties, sans cependant avoir énormément de volonté.

ra la conception des gens. Il suffirait, par exemple, d'une bonne saison espagnole à Deauville pour qu'on vit immédiatement réapparaître les Miguel, les Mario et les Carmen.

"En général, une mode de prénoms dure trois ans, quatre au plus, et disparaît. Ainsi, pendant la guerre, j'ai inscrit des Joffres et des Joffrettes, de 1914 à 1916: de pauvres enfants, qui traînent aujourd'hui le fardeau de leur nom, comme jadis les petits Napoléons.

"En 1919, on en fut aux prénoms d'invention, aux prénoms compliqués et littéraires; chaque famille avait ses trouvailles et quelles trouvailles! Je frémis en pensant au sort de la bonne petite fille, qui fut inscrite, le 3 octobre 1919, sous le nom de Jacqueline! Puisse-t-elle ne jamais maudire ses père et mère! Et ce petit gars, qu'on voulut à toute force appeler Janin, et cet autre, qui restera Rhéné jusqu'à la fin de ses jours! Comme je les plains, tous ceux-là!"

Ainsi parla mon honorable ami, l'employé de mairie, et comme je le félicitais de s'intéresser si passionnément aux choses de son métier, il ajouta ceci tristement:

"Voyez-vous, je ne puis pas me décider à laisser un père de famille vouer son enfant au ridicule, pour satisfaire à un simple caprice.

"Quand un monsieur m'apporte un prénom par trop invraisemblable, je lui fais la morale, gentiment, et je lui fais cadeau d'un petit calendrier où les meilleurs noms ont été cochés au crayon bleu par mes soins.

—Et que vous répond le monsieur en général?

—Il me prie de m'occuper de mes affaires.

Jean MASSON.

xxx

Le caractère par les prénoms

MADELEINE

Un des prénoms français les plus attachants, des meilleurs et des plus séduisants à porter par une femme.

Les Madeleine sont très intelligentes; elles ont une imagination forte, toujours en mouvement, curieuse et portée vers les nouveautés. Leurs idées sont fines, leur pensée assez profonde; elles sont capables de comprendre et d'apprécier les choses intellectuelles, art et poésie, et même d'occuper des situations libérales.

Elles aiment la discussion et causent d'ailleurs avec facilité; elles sont toujours très animées et soutiennent leurs idées avec obstination pour les faire partager.

Elles sont moqueuses, spirituelles, l'ironie toujours prête à jaillir, mais ne vous fiez pas à leur scepticisme de commande elles sont croyantes et parfois assez crédules.

Elles sont gaies, pleines d'entrain, primesautières et spontanées, surtout dans l'intimité, où laissant de côté leurs réserves et fierté extérieures, elles ont un abandon charmant et naturel.

Elles ont donc plutôt un bon naturel, un bon caractère; des manières aimables et gracieuses, bienveillantes et simples. Leur tenue parfois un peu rigide et fière tombe facilement.

xxx

Le bonheur

Depuis des siècles on se figure que le bonheur est une grosse belle pierre précieuse qu'il est impossible de trouver, que l'on cherche, mais sans espérance.

Point du tout, le bonheur c'est une mosaïque composée de mille petites pierres qui, séparément et par elles-mêmes ont peu de valeur, mais qui, réunies avec art, forment un dessin gracieux.

Sachez comprendre avec intelligence les jouissances passagères que le ciel vous envoie, et vous aurez une existence agréable. Pourquoi toujours regarder à l'horizon, quand il y a de si belles roses dans le jardin que l'on habite? Et! mon Dieu, ce qui empêche de trouver le bonheur, c'est peut-être de le chercher.

xxx

Conseils à madame

Pensez à ce que vos invités puissent, entre l'escalier et le salon, jeter un coup d'oeil à un miroir, afin, s'il y a lieu, de pouvoir arranger un détail de toilette et faire, après une entrée en bonne humeur.

N'avez pas l'air de vous apercevoir que vos convives arrivent en retard — ou en avance, — et quelle que soit l'heure, accueillez-les comme si leur venue était parfaitement exacte.

Quand vous recevez, soyez aussi bien habillée que possible, mais toutefois, en conservant un grand air de naturel et de simplicité, et en vous souvenant que par votre toilette, vous devez faire honneur à vos hôtes, mais non paraître les éclipser.

Ne parlez pas trop haut, car cela est de mauvais goût, cependant, n'allez pas jusqu'à l'exagération. Les voix trop basses engendrent un débit monotone, susceptible de porter au sommeil.

Astreignez-vous, si quelqu'un semble éprouver de la difficulté à vous ouïr, à bien articuler et aussi à élever quelque peu votre voix: s'obstiner à ne pas hausser légèrement le ton, serait faire preuve d'un manque de complaisance.

N'ennuyez pas les gens chez lesquels vous êtes invités à un repas, en leur demandant pour vous laver les mains; arrangez-vous pour procéder à ce soin de toilette avant d'être en leur maison. Toutefois, si une intimité assez grande vous lie avec vos hôtes et que vous soyez sûre de ne pas les déranger, vous pouvez agir à votre guise.

Autant que possible, ne faites pas usage à table d'un cure-dents; si vous l'employez, tâchez que cela soit rapidement et furtivement.

Un puits d'huile pétrolifère existe dans les îles Iodiennes depuis 3,000 ans. Hérodote en fait mention et il vivait 484 ans avant Jésus-Christ.

Dans l'Alaska, on trouve des herbes qui poussent à une hauteur de six pieds.

Recettes

CANAPES DE HARENGS A LA RUSSE

Ecrasez une pomme avec des laitances de harengs grillés; beurrez de petites tartines rondes, placez les laitances dessus, puis les filets de harengs, que vous débarrassez des arêtes et de la peau.

POULE AU RIZ

Prenez une poule un peu ferme, parez-la comme pour la rôtir; hachez gros comme le poing de mie de pain trempée de lait ou de bouillon, persil, échalotes, une demi-gousse d'ail, un quart de chair à saucisse, le cœur, le foie, le gésier et les poumons de la poule; mettez sel poivre, pincée d'épices et mélangez bien le tout; emplissez-en le corps de la poule, coupez les deux ouvertures, bridez la poule les pattes en dedans. Mettez dans une grande casserole de l'eau, en quantité suffisante pour que la poule en soit presque couverte; mettez dans cette eau, sel, poivre, bouquet de persil, thym, laurier, deux gousses d'ail, une carotte et un oignon coupés en ronds. Laissez bouillir 30 minutes, mettez-y la poule cuire quatre ou cinq heures selon sa tendreté. Une heure avant que la poule soit cuite, ajoutez trois quarts de riz bien lavé, ne le laissez pas trop crever (c'est-à-dire que, tout en étant cuit, le grain doit conserver sa forme). Servez le riz dans un plat creux, débridez la poule et placez-la sur le riz. Bien entendu, vous avez enlevé bouquet, oignon et carotte.

PUREE DE NAVETS

Après les avoir épluchés et lavés, faites cuire à l'eau avec du sel de beaux navets; quand ils sont cuits, ôtez-les de l'eau, égouttez-les et passez-les à la passoire avec le pilon, pour en faire une purée. Mélez ensuite à cette purée gros comme un oeuf de beurre, sel, poivre, et remettez sur le feu. Cette purée peut également se servir comme garnitures.

OMELETTE AU SUCRE

Pour trois ou quatre personnes prenez cinq oeufs. En cassant les oeufs, séparez les blancs des jaunes et mêlez à ces derniers une bonne cuillerée à bouche de sucre en poudre et une

petite pincée de sel; battez bien ensuite les jaunes d'oeufs et mêlez les avec les blancs que vous aurez battus à part. Faites cuire dans la poêle comme une omelette au naturel. Lorsque votre omelette est repliée et servie sur le plat, saupoudrez la avec du sucre et glacez-la en passant dessus une pelle rougie au feu. Servez bien chaud.

NAVETS GLACES

Pour quatre personnes: épluchez et coupez 2 livres de navets en quatre. Mettez-les cuire dans une poêle dans laquelle vous aurez fait fondre de la bonne graisse de porc. Au bout d'une heure, vos navets doivent être dorés; saupoudrez d'une pincée de farine, pour les lier, et d'une autre pincée de sucre en poudre. Vous pouvez alors les servir; vous trouverez ce mets excellent.

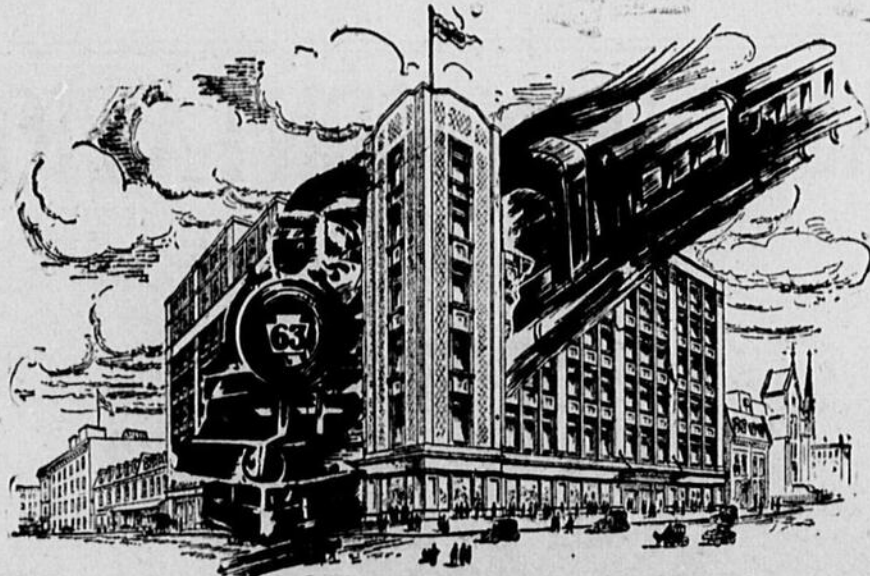
Chantre depuis 78 ans

Ces jours derniers, le village de Couvonges, près de Bar-le-Duc, fête un de ses enfants, M. Félix Tapin, âgé de 85 ans, chantre de la paroisse depuis 78 ans. Au cours de la cérémonie, au nom de Mgr Ginisty, évêque de Verdun, M. le doyen de Sermaize remit au vénérable vieillard qui, croyons-nous, est le doyen des chantres de France la médaille pontificale "Bene merenti".

Enfant de chœur dès l'âge de 5 ans, le petit Tapin, deux ans plus tard, fut désigné pour chanter l'épître à la messe du dimanche. Il ne quittera le délicieux costume de l'enfant de chœur que pour revêtir le surplis du chantre; — gracieuse silhouette que celle du chantre de nos humbles campagnes, sachant tout des cérémonies du culte et des détails de l'office divin ou de la messe. Chaque dimanche, à chaque fête ou à chaque deuil, il gravit encore le chemin escarpé qui conduit à sa petite église, y revêt le surplis et chante les louanges de Dieu, les joies et les deuils de la paroisse.

Les plus vieilles abbayes de France sont celles de Marmoutiers et de Liguré fondée au IVe siècle par St. Martin, évêque de Tours.

Faites un voyage économique aux frais de Dupuis Frères



La meilleure occasion de faire vos achats pour l'été

Une grande semaine **Lundi, 15 juin** de vente commençant

Fête annuelle des Chefs de rayons

Venez à Montréal - Nous rembourserons vos frais de transport par chemin de fer.

La Vente annuelle qu'organisent, chaque printemps, les Chefs de Rayons de DUPUIS FRÈRES, n'est pas moins importante que la Vente Anniversaire du mois de mars. L'une et l'autre offrent des avantages exceptionnels.

Vous constaterez par nos annonces que les économies offertes, pour la vente du 15 juin, sont remarquables. C'est le temps de venir faire, à bonnes conditions, vos achats pour la saison d'été.

Nos magasins regorgent d'articles spécialement préparés pour cet événement.

Nous rembourserons les frais de chemin de fer, aller et retour, là où nous ne faisons pas la livraison par nos voitures, d'après l'échelle suivante:
Rayon de 100 milles contre achats de \$100.00
Rayon de 75 milles contre achats de \$ 75.00
Rayon de 50 milles contre achats de \$ 50.00
Rayon de 25 milles contre achats de \$ 25.00
Autres distances contre achats proportionnés.

Ces remboursements seront faits, le jour même des achats seulement, à notre bureau d'information, sur présentation du billet de retour et des factures. Le remboursement des frais de transport nous dispense cependant d'expédier la marchandise à nos frais.

Fête annuelle des Chefs de rayons

15 Dupuis Frères 15
JUN Rue Ste-Catherine, St-André, Demontigny et St-Christophe JUN
MONTREAL

Nouvelles de Waterloo

M. et Mme F.R. Leclair, Mlles Claire et Marthe Tranchemontagne faisaient un voyage à Montréal, vendredi dernier.

M. et Mme Oscar Séguin, ainsi que Me E. Gaudet, passaient la fin de semaine à Montréal.

Mlle Irene McGrail, de Sutton, passait la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Eloi Belhumeur se rendaient à Victoriaville, samedi dernier, rejoignant Mmes Belhumeur et Pepin qui étaient en promenade à Waterloo, depuis quelque temps.

MM. Wilfrid Ledoux et E. Morin faisaient un voyage à Montréal, mardi, par affaires.

MM. Jean Jolin et le notaire A. Boulay, ainsi que quelques autres, se rendaient au séminaire de St-Hyacinthe, mardi, pour assister à une réunion de l'Amicale des anciens élèves.

M. Jean Renault, employé de la banque de Montréal, à Montréal, prend actuellement ses vacances dans sa famille.

Le notaire L.C. Godbout a passé la fin de semaine à Montréal.

Mme St-Jacques, de St-Hyacinthe, fut quelques jours, l'hôte de sa fille, Mme Jean Lenoir.

Le Dr. L. Larose est revenu dans sa famille après avoir passé de brillants examens en médecine à l'Université Laval de Québec. Le nouveau disciple d'Esculape fera maintenant partie de la société médicale Larose & Larose.

Mme E. Pinsonnault passe quelques jours à Scotstown, chez sa fille, Mme J. Leblanc.

M. et Mme Jean Gingras, leur fils Guy, Mlle Annette, tous de Montréal, passaient le dimanche chez Mme J. Gingras.

M. A. Darcy passait la fin de semaine à Magog.

M. et Mme H. Lavigne, de l'Ange Gardien, étaient de passage à Waterloo, ces jours derniers.

M. et Mme Decelles Poirier se rendaient au chalet de M. T. Dupaul, au lac Libby, samedi dernier.

M. Alfred Desautels et sa famille, de Montréal, visitaient

M. Philadelphie Desautels, dimanche.

M. G. Bessette et sa famille, de Montréal, étaient les hôtes de la famille P. Lacombe, dimanche.

M. G. Loiseau, d'Outremont, passait la fin de semaine chez des amis à Waterloo.

M. Berth Roystan a subi dernièrement une assez grave opération et il a passé quelques jours en repos dans la famille McGrail.

M. O. Gagné et sa famille, de Magog, ont passé la fin de semaine chez M. Alcide Gagné.

M. Antoine Chagnon passait quelques jours à Waterloo cette semaine.

M. Louis Plouffe et sa fille Marguerite, voyageaient à Farnham et à St-Georges d'Henryville, en fin de semaine.

Mme J.J. Gingras, son fils, Me J. Gingras, M. et Mme H.H. Lefebvre, ainsi que Mlle Atala Brouillette, se rendaient ces jours derniers à Sherbrooke, pour y visiter Mme Georges Brouillette, patiente à l'hôpital St-Vincent de Paul.

Mlle Juliette Chevrier, de St-Hyacinthe, visitait des parents à Waterloo, vendredi et samedi.

M. et Mme Edouard Massé, ainsi que Mlles Thérèse et Marie-Anne, de Dunsirith, N.D., étaient, vendredi dernier, les hôtes de M. et Mme M. Robert.

M. et Mme Alcide Robert, de Lawrenceville, se rendaient à St-Hyacinthe, samedi dernier.

M. et Mme Philippe Massé, M. et Mme David Massé de Magog, étaient à Fulford, dimanche, visitant M. et Mme D. Massé.

MM. Gilbert Clark et Harold Smith, de la banque de Montréal, se rendaient à Richford, Vt., jeudi dernier.

M. et Mme Israel Senécal, de Lawrenceville, étaient de passage à Waterloo, mardi.

Parmi les étrangers, de passage à Waterloo, à l'occasion du mariage Barré-Langlois: M. et Mme Laurent Barré, de l'Ange Gardien, M. et Mme E. Isabelle, le Dr. C. P. Verdon, M. et Mme Philippe Peltier, M. Germain, M. Robitaille et plusieurs autres de

Granby. Étaient présents de Waterloo: Me J. Gingras, M. D. Poirier, M. et Mme T. Dupaul, M. et Mme A. Beaumont, M. et Mme P. Barré, M. A. Légaré, M. et Mme A. Bergeron, Mlle Claire Bourbeau et nombre d'autres.

M. A. Rousseau, curé de Ste-Anne de Stukely, était de passage à Waterloo, mercredi.

M. Alfred Beaugard, de Ste Anne de Stukely, visitait des amis à Waterloo, cette semaine.

M. Charles Bengle, H.C.S., voyageait à Fulford, St-Joachim et West Shefford, par affaires, cette semaine.

M. Laurent Brouillette, de l'Enfant-Jésus, était à Waterloo, mercredi.

M. Léon Ménard, d'Eastman, était en notre ville, par affaires, au commencement de la semaine.

M. Philias Pigeon, de North Stukely, était de passage à Waterloo, mercredi.

MM. Jos. Langevin, J. Dion, David Fournier, de St-Joachim, visitaient des amis à Waterloo, cette semaine.

M. Lionel Beauchemin, séminariste de St-Victor de Tring, est actuellement dans sa famille, pour les vacances d'été.

M. Cyrille Brais, de Roxton Falls, était en notre ville, mercredi, par affaires.

Mercredi soir, deux chevaux appartenant à M. Fred Savage prenaient le mors aux dents en face de l'église, sur la grande rue. Arrivés près des écuries de M. Savage, voulant enfilet dans le passage qui y conduit, ils enfoncèrent une grande vitrine brisant deux glaces, et blessant légèrement un jeune garçon qui passait.

Les dommages sont évalués à près de cinquante dollars.

M. Louis Laporte et Mlle L. Boudreau faisaient un voyage à Montréal, mercredi. M. Laporte avait stationné sa machine sur le carré Victoria, avec de la marchandise pour une valeur d'une centaine de dollars. M. Laporte étant allé un peu plus loin par affaires, quand il revint, quelle ne fut pas sa surprise de constater la disparition de la marchandise; la serrure de la porte avait été brisée presque sous les yeux de la police et la marchandise était disparue.

Personne plutôt âgée, demandée pour travail de maison. Bon salaire. Références exigées. S'adresser au Journal de Waterloo.

Barré-Langlois

Lundi matin, à l'église Saint-Bernardin de Waterloo, avait lieu la bénédiction nuptiale de M. Roger Barré, de Granby, et de Mlle Florence Langlois, de Waterloo. M. l'abbé E. Messier officiait à la cérémonie. L'église remplie à sa capacité, était superbement décorée pour la circonstance. M. Laurent Barré, de l'Ange-Gardien, servait de père au marié et M. Stanislas Langlois accompagnait sa fille.

Après la cérémonie, près de cinquante machines escortèrent le convoi nuptial à l'hôtel National où eut lieu une réception superbe à laquelle prirent part 200 convives venus de Granby, de Knowlton et d'ailleurs.

M. Laurent Barré et Me Jos. Gingras adressèrent quelques mots aux nouveaux mariés, lesquels partirent vers les quatre heures, en automobile, pour un voyage de noces aux Etats-Unis passant par Montréal et les Chutes Niagara.

Pas de bazar à Waterloo

M. l'abbé Ernest Messier, au prône, dimanche dernier, a averti les fidèles qu'aucune kermesse ou tombola ne sera faite cette année pour défrayer les réparations qui viennent d'être faites à l'intérieur de l'église St-Bernardin.

Notre pasteur a de plus donné des raisons très sages à l'appui de cette décision. Par contre, une quête sera faite, dimanche, le 14 courant, en vue de payer cette toilette tant désirée de la maison de Dieu, sans que l'on soit obligé de puiser dans les fonds de la fabrique.

L'idée est à point et tous les fidèles sont enchantés de la suggestion et du projet.

Espérons que leur générosité saura répondre à leur approbation et que notre dévoué curé trouvera une surprise agréable dans l'escarcelle tendue aux fidèles dimanche prochain.

M. Léonidas Nicolas, qui fut au-delà d'un an, commis de pharmacie chez le Dr. J.H. Larose, nous a quittés pour Montréal, afin d'y poursuivre ses études.

M. et Mme T. Courtemanche, ainsi que M. et Mme Geo. Courtemanche se rendaient à Granby, mercredi, pour assister aux funérailles de feu M. Léandre Forand.

M. et Mme Albert Boulet et leurs deux fillettes sont venus passer quelques jours chez M. et Mme J. Bernard, leurs parents.

Cour Locale

Lundi après-midi, à 3 heures, le magistrat de District, le juge Lemay, siégeait en cour locale, pour la cause Déragon-Gauvin.

M. R. Déragon, demandeur, avait pour avocat, Me Gingras et M. Gauvin, défendeur, Me E. Gaudet.

Le juge prit la cause en délibéré.

Chez les Chevaliers de Colomb

Mardi prochain, le 16 juin, aura lieu une assemblée générale de tous les membres, à la salle du conseil local No. 2077.

Cette assemblée est pour l'élection des officiers du prochain terme 1931-1932.

Tous les membres devront se faire un devoir d'y assister.

Un cultivateur fort éprouvé

St-Etienne de Bolton.— Vendredi dernier, M. Raoul Vincent envoyait son fils, après l'orage électrique que nous avons eu, chercher le troupeau aux champs. Le garçon revint à la maison disant à son père que les vaches étaient couchées et ne voulaient point se lever.

"Très bien," dit le père, je vais y aller moi-même." Se rendant à l'endroit où était le troupeau, il s'aperçut malheureusement que les 13 bêtes étaient mortes. Elles avaient été foudroyées.

Le prix du Beurre

Comment les conservateurs ont trompé le peuple aux dernières élections.

La chute considérable dans le prix du beurre n'est pas très encourageante pour les avocats de la PROTECTION; et c'est une réponse décisive à la campagne mensongère menée par les conservateurs au mois de juillet dernier.

Dans tous les comtés, on racontait la même histoire: les libéraux avaient abaissé le tarif sur le beurre en faveur de la Nouvelle-Zélande; ce produit avait à cause de cela inondé nos marchés. Et les libéraux étaient responsables de la ruine de notre industrie laitière et du fait que le beurre se vendait à bas prix.

Telle était la sombre histoire que racontaient les conservateurs.

M. Bennett, le premier, dans chacun de ses discours, dépeignait en termes pathétiques le marché canadien inondé par le beurre de la Nouvelle-Zélande, nos campagnes ravagées par la misère, nos fermes abandonnées.

Tout cela, disait-il, était de la faute des libéraux et du fameux traité.

Mais si les conservateurs reprenaient le pouvoir, alors on verrait immédiatement monter le prix du beurre.

Or, les conservateurs ont repris le pouvoir.

Qu'est-il arrivé? Le prix du beurre a-t-il augmenté?

M. Bennett, à la session spéciale, a imposé un droit de huit sous contre le beurre étranger. Le traité de la Nouvelle-Zélande n'est plus en force.

Et cependant le prix du beurre baisse toujours.

Le beurre qui se vendait 35 sous la livre en juillet 1930 s'est vendu 18 sous en mai 1931.

Malgré la protection Bennett, et sans importation de la Nouvelle-Zélande, le prix du beurre a baissé sous le régime conservateur.

De 35 à 13 sous la livre. On ne saurait avoir de meilleure preuve que le prix du beurre, en 1930, ne dépendait ni de la politique libérale ni du fameux traité.

Le beurre est une commodité mondiale dont le prix n'est pas fixé dans un pays particulier, mais sur le marché du monde entier.

C'est là une vérité économique dont les faits actuels nous donnent de nouveau la confirmation. Le Canada étant un pays qui exporte le beurre et les produits laitiers, un droit sur ces articles ne peut avoir pour effet que d'augmenter la vente locale du produit local, mais non pas d'en modifier le prix.

Le beurre se vend au Canada le prix du marché de Liverpool, que ce soit un beurre canadien ou un beurre étranger.

Pendant la campagne électorale, nous avons rappelé à nos cultivateurs que le Tarif Américain contre le lait et la crème les a privés d'un marché qui leur était ouvert autrefois, et a eu pour effet de les forcer à produire plus de beurre et à un profit moindre.

C'est une autre raison dont les conservateurs n'ont voulu tenir aucun compte.

Il leur fallait gagner à tout prix le pouvoir.

Et ils n'ont pas craint d'exploiter la misère de nos campagnes pour atteindre leur but.

Les conservateurs ont promis que s'ils étaient élus, le prix du beurre monterait à cinquante sous.

Or quelle est la situation? En juillet 1930, sous le régi-

L'ALASKA et en route... BANFF LAC LOUISE

avec la 7ième Excursion Transcontinentale de l'Université de Montréal

L'excursion de vacances idéale. Vous traverserez dans un luxueux convoi le Nord canadien et les vastes Prairies de l'Ouest—pour les majestueuses Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver. Un bon plaisir vous conduira ensuite en Alaska, au mystérieux "pays du soleil de minuit"—avec ses glaciers éternels, ses fonds pittoresques, ses totems étranges. Confort parfait et compagnons agréables. Visites de Banff, Lac Louise, Lac Kamourac et la Vallée Yoho dans les Prairies.

\$425 tous frais compris. 23 jours. Départ de Montréal le 8 juillet.

Renseignements complets, imprimés descriptifs, et sur demande au directeur de voyage, M. Augustin Frigon, directeur de l'École Polytechnique, 1430 rue St-Denis, à l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis, Montréal, ou aux agents du Pacifique Canadien.

CONVOI, BATEAUX, HÔTELS du PACIFIQUE CANADIEN



me libéral, le beurre se vendait trente-cinq sous.

En mai 19v1, sous le régime conservateur, il s'est vendu aussi bas que dix-huit sous.

Les conservateurs ont menti à l'électorat en soutenant que le prix du beurre dépendait du traité de la Nouvelle-Zélande.

Et ils ont menti à l'électorat en promettant que s'ils étaient élus, le prix du beurre monterait.

Comme question de faits, le beurre se vend cinquante pour cent meilleur marché que sous le régime libéral.

Grandes fêtes à St-Césaire

De grandes fêtes auront lieu à St-Césaire les 13, 14 et 15 juin courant, au collège de l'endroit.

Les détails du programme de ces fêtes furent discutés et arrêtés, jeudi, à une assemblée des anciens élèves, tenue sous la présidence de M. Egide Gingras. Une centaine d'anciens étaient présents.

Il a été annoncé que S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assistera à la messe pontificale qui sera chantée par un ancien élève, après quoi il y aura un banquet dans la salle du collège.

A ce banquet adresseront la parole: le Supérieur du collège, le Rév. Père Alfred Charron, C. S.C., l'Hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, MM. Bernard et Fontaine, députés, et plusieurs autres.

Les autres articles du programme sont fort attrayants.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende privilégié no 46

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1931. Ce dividende est payable le 15 juillet 1931 aux actionnaires enregistrés le 20 juin 1931.

Par ordre du conseil d'administration, L. C. HASKELL, Secrétaire.

Montréal, 29 mai 1931.

PAS D'AUGMENTATION

Dans les Prix Du

THÉ "SALADA"

Malgré le nouvel impôt et la taxe des ventes au public.

Malgré la nouvelle taxe le Thé le plus populaire au Canada ne coûtera pas un sou de plus au consommateur. Ne payez pas plus que le prix marqué sur le paquet.

NOUS PAYONS L'IMPOT ET LA TAXE

Aux Marchands Détaillants:-

Il n'y aura ni Tuxe ni Impôt ajoutés à nos factures, nous les absorberons nous-mêmes afin que vous puissiez continuer à servir le public aux mêmes prix et conserver le même profit.

SALADA TEA Company of Canada, Limited

Autos usagés de qualité

Toutes les marques et tous les prix A compter de \$25 en montant

Demandez une démonstration gratuite

AUSSI REPRESENTANT DES FAMEUX AUTOS DODGE, PLYMOUTH ET CHEVROLET

Willie Desjauriers

Bons séparateurs à vendre

TELEPHONE 224-24

WATERLOO, QUE.